

OURANOS

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES



No 12
Nouvelle série
Bimestrielle

France: 5 F.F.
Suisse: 5 F.S.
Autres pays: 6 F.F.

PHENOMENES INEXPLIQUES ET PARAPSYCHOLOGIE

Revue internationale d'information sur les Objets Volants Non Identifiés et Phénomènes connexes.
Edité par une Union Internationale de groupements spécialisés dans l'étude du phénomène.

OURANOS — Revue bimestrielle — 22e année.
B.P. 836 R.P. — 38018 Grenoble Cédex.

Fondateur: **Marc Thirouin** (†)

Directeur de la publication: Pierre Delval.

Commission paritaire: No 52320

Dépôt légal 3ème trimestre 1974

Imprimeur: SO DÉRI, Grenoble

OURANOS, fondée en 1951

est édité par l'UNION DES GROUPEMENTS D'ETUDE DES PHENOMENES INEXPLIQUES U.G.E.P.I.

Association déclarée (Loi du 1er juillet 1901).

Siège social: 22, bd de l'Esplanade — 38000 Grenoble.

En collaboration avec la

— FÉDÉRATION BELGE D'UFOLOGIE de Bruxelles

Associations membres de l'U.G.E.P.I.:

- CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES (C.F.R.U.) de 57600 Forbach.
- CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES D'ELEMENTS INCONNUS DE CIVILISATION (C.E.R.E.I.C.) de 06000 Nice.
- COMITE D'ETUDES ET DE RECHERCHES OURANOS (C.E.R.O.) de 38000 Grenoble.
- FEDERATION SUISSE D'UFOLOGIE DE GENEVE. C.H.
- GROUPEMENT D'ETUDE DE L'ETRANGE ET DES PHENOMENES CONNEXES (G.E.E.P.C.) de 66000 Perpignan.
- LA CONNAISSANCE PARALLÈLE 24100 Bergerac.

TARIF DES ABONNEMENTS:

	France	Etranger
Ordinaire, un an	F. 35.—	F.F. 50.—
De soutien, un an	F. 50.—	F.F. 65.—

Abonnement couplé:

6 numéros — 2 numéros spéciaux (juin, déc.)	F.F. 55.—
Envoi par avion, pour les USA et le Canada	F.F. 65.—

Versements à diriger à **OURANOS - C.C.P. 10.522.47**

Paris ou par chèque bancaire à l'ordre d'**OURANOS**.

DISTRIBUTION POUR LA SUISSE

Directeur: Jean Wachs, FSU, 5, rue Dassier, 1201 Genève CH.

Tél. (022) 32 27 74 / 20 98 21 - Téléx: 28 781 Genaf ch.

Abonnement:

De soutien, un an	FS 50.—
Couplé, un an	FS 45.—
Ordinaire, un an	FS 28.—

Versement à effectuer à **FSU - C.C.P. 12-15716**

Genève CH.

DISTRIBUTION POUR LA BELGIQUE

Directeur: Henri Depireux

OURANOS - rue du Cubisme 26 - 1080 BRUXELLES

Si votre abonnement est terminé, un formulaire est joint au dernier envoi.

Copyright: OURANOS.

DIRECTION - ADMINISTRATION:

Directeur - rédacteur en chef: **Pierre Delval**

Rédacteurs en chefs adjoints: **Francis Schaefer**
Yvan Bozzonetti

Secrétariat: **Eliane Ribardière**
Bernard Anbert
Pierre Caruana

Photographe: **Marcel Sanchez**

Chefs du service d'enquêtes: **Jimmy Guieu**
Pierre Delval

Conception technique: **André Reymond**
Pierre Caruana

Correspondants dans le monde entier.

SOMMAIRE

Les contactés , par Pierre Ensia	1
Chronique du paranormal , par René Perrot	4
Templier fantôme ou ...	5
A propos de l'étrange phénomène lumineux	6
Expérience , par G.A.B.R.I.E.L.	8
Un cas peu banal , par G.A.B.R.I.E.L.	15
Matières à réflexion	17
OVNI dans le Royan	17
Adresses utiles	couv. II
Service de documentation	couv. III
Bibliographie	couv. IV

Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur septicisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des "soucoupes volantes" est un des plus importants que l'homme aura à résoudre.

Marc Thirouin (†)

IMPORTANT: Pour toute correspondance, joindre un timbre, ou une enveloppe timbrée **pour une réponse assurée de nos services.**

Les articles insérés dans la revue sont publiés sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Les contactés

par Pierre ENSIA

(suite du No 11)

Si l'on se réfère au courrier reçu depuis la parution du numéro 11 d'OURANOS, relatif à l'article sur les "CONTACTÉS", on peut dire que de nombreux lecteurs portent un intérêt certain à l'enquête entreprise sur ce sujet.

Ceci ne peut que nous encourager à ouvrir davantage notre dossier. Le problème des contactés est bien plus complexe que l'on pourrait le supposer au premier abord, mais nous irons aussi loin que possible dans cette investigation.

Un certain nombre de faits sont actuellement en cours d'enquête, il faudra encore attendre pour pouvoir en exposer les résultats à nos lecteurs, ceci, afin de ne pas contrarier l'ordre des choses qui surviennent dans le déroulement des phénomènes étudiés, et dont certaines personnes semblent être l'objet.

L'éventualité de la visite d'êtres extraterrestres venant d'ailleurs ne peut plus être admise que comme une simple hypothèse. Ces êtres sont probablement déjà parmi nous, et si nous sommes à leur recherche, quelques personnes à travers le monde ont déjà obtenu ces contacts. Suivant nos connaissances présentes, cela ne fait l'ombre d'aucun doute possible; Nous savons par ailleurs qu'un certain nombre d'expériences sont menées en vue d'établir ces contacts; les résultats obtenus jusqu'ici sont encore entourés de discrétion et on saura aisément le comprendre.

L'aspect le plus délicat et le plus troublant du problème est sans doute qu'il ne sera pas possible de démontrer scientifiquement avant longtemps la présence d'une (ou de plusieurs) civilisation extra-humaine sur notre planète et que, pour l'instant, nous devons nous préparer à cette possibilité, aussi fantastique qu'elle puisse paraître.

Nos propres modes de vie et de pensée subissent actuellement de grandes transformations qui ne peuvent que s'accroître dans les années qui viennent; il est maintenant de plus en plus admis que notre évolution ne suit pas un chemin hasardeux mais que, bien au contraire, tout soit pensé et prévu, et que nous soyons en quelque sorte "programmés" suivant un plan et donc en vue d'une finalité qui nous échappe.

L'existence d'un ordre des choses est irréfutable, aussi bien dans la marche de notre civilisation que sur le plan individuel, non pas seulement au niveau des connaissances acquises au fur et à mesure de notre recherche, mais également au niveau d'une évolution spirituelle.

Il n'y a pas bien longtemps, l'homme était encore rivé à sa planète, depuis peu, il en a brisé les chaînes;

cette dernière est alors apparue dans l'espace comme un monde avec ses limites, flottant dans un univers grandiose où elle ne semble pas faire l'exception à la règle de la Création.

Au regard de cette immensité, où notre planète, berceau de la vie n'est qu'un point parmi tant d'autres, nous sommes dans l'obligation toute logique de réaliser que nous ne sommes pas le fruit du pur hasard (encore que ce hasard ferait bien les choses) et que, de ce fait, notre existence est liée à quelque chose qui l'ordonne et qui nous dépasse considérablement.

En conséquence, la présence de civilisations proches ou éloignées de la nôtre ne paraît plus impensable. Ce serait dans l'ordre des choses. C'est la raison pour laquelle il est inutile de vouloir brûler les étapes.

Des êtres venus d'autres univers nous visitent et nous observent depuis le début de notre civilisation sans intervenir dans le cours de notre histoire, si ce n'est qu'indirectement, quelquefois.

Les contacts, s'ils restent le privilège de quelques individus choisis, sélectionnés peut-être à cette intention, seront sans nul doute multipliés jusqu'au contact final, officiel, après que nous ayons pris conscience de leur présence permanente sur notre globe.

D'ici là, de grands changements et de profondes métamorphoses s'opéreront, fort probablement d'ici la fin de ce siècle, pour que le choc entre plusieurs civilisations différentes puisse se réaliser sans préjudice... pour la nôtre.

2) L'ENVERS DU DÉCOR

Avant de conclure quoi que ce soit sur les contactés, il nous reste encore bien du chemin à parcourir; Encore une fois, il serait vain de "mettre la charrue avant les boeufs", mais il importe de donner un bref aperçu du problème à nos lecteurs avant de défricher ensemble le chemin que nous venons d'entreprendre.

Dans notre numéro précédent, nous avons parlé du cas Adamski; il fut considéré par certains comme un imposteur ou un "discréditeur" comme l'écrivait notre ami Francis Schaefer dans sa lettre-réponse à "Science et Vie" (9), mais, comme nous le disions. Etait-il conscient ?

Avec le recul et en comparant son histoire avec d'autres cas identiques, nous pouvons ranger, semble-t-il, Adamski parmi les "victimes" des facéties de ceux que nous désignons par le terme "Extra-Terrestres".

Nous connaissons le cas des HILLS dont la relation serait trop longue à reproduire ici (10).

Comme le signifiaient déjà certains chercheurs, et notamment ceux de l'Equipe G.A.B.R.I.E.L. (11), ces gens révèlent sous hypnose toute une

histoire qui ne "colle" en rien avec la réalité de ce que nous connaissons déjà sur les humanoïdes; seul le début du récit et la fin de celui-ci sont réels.

Il y eut donc un "canular" qui fut monté **volontairement** par nos Extra-Terrestres.

Sachant que notre science est déjà capable, aujourd'hui, d'effacer de la mémoire certains souvenirs, il est logique de penser qu'une science considérablement en avance sur la nôtre n'aurait aucune difficulté à rajouter de "faux souvenirs".

D'autres chercheurs ont pu effectuer les mêmes constatations d'impositions de souvenirs à propos d'autres incidents survenus notamment ces dernières années en Argentine.

Quand on se penche sur les rapports d'Adamski et de ceux qui l'ont bien connu, il paraît indéniable qu'il fut en contact avec des êtres extraordinaires, au moins une fois.

Que s'est-il passé exactement à ce moment ?

Nul ne le saura jamais !

Toutefois, à la lumière des cas précités, nous pouvons supposer qu'on lui a implanté des souvenirs préfabriqués, avec mission de les diffuser par écrit et conférences.

En plus des remarques citées précédemment à propos de ces écrits, publiés dans son second livre "Inside The Space Ships", édité en 1956, il aurait fallu encore ajouter que, parmi les faits qu'il mentionne, certains furent découverts et vérifiés après :

— Les photographies prises par "Ranger" en 1964 et en 1965 montrent un détail jusqu'alors jamais vu de la Terre : deux fissures ressemblant à l'oeuvre d'une "érosion" sur la Lune.

Adamski mentionne cette anomalie dans le livre, à la page 143.

— Les astronautes découvrirent que la Terre diffusait une lumière blanche... ce qui fut également avancé à la page 68.

Evidemment, d'autres descriptions concernant la Lune et Vénus restent en flagrante contradiction avec les connaissances apportées par l'astronautique, et le verdict sur la condamnation d'Adamski ne se fit pas attendre.

Dans d'autres pays, scandinaves en particulier, certaines sectes croient toujours fermement à ses récits, malgré les explorations lunaires et les sondes envoyées sur Vénus, tout comme je connais des personnes qui ne croient pas que l'homme ait pu parvenir à fouler le sol de notre satellite naturel, et ce, bien que les reportages télévisés, la radio et la presse l'aient largement diffusé dans le monde.

N'a-t-on pas assisté d'ailleurs également, au cours de cet événement, à l'indignation d'un groupe d'individus réfutant encore que la Terre... était ronde et disant que, par conséquent, les photographies étaient fausses.

Bref ! tout ceci pour dire qu'il y aura toujours des gens **pour croire** et s'attacher à la religion qu'ils se sont forgée.

(Les contactés, suite)

En France, cette catégorie de mystiques n'existe pas... ou presque pas.

En résumé, les "contactés" comme George Adamski, O. Marger et quelques autres, ont certainement été, tout comme les Hills, les jouets ou les instruments d'êtres venus d'ailleurs.

Il y a mieux dans ce genre de "tromperie" et de "tricherie" de la part de nos extra-terrestres et, avec la collaboration d'autres chercheurs, nous aurons l'occasion d'en parler dans nos prochains articles.

Car dans quel but nous trompent-ils ainsi ?

Voilà ce qu'il nous reste à découvrir !

Ceci dit, pour avancer positivement dans nos investigations, il importe donc d'étudier les "contactés" avec circonspection et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'entreprendre cette longue série d'enquêtes.

En effet, si pour l'instant le contact n'est limité qu'à quelques rares privilégiés, souvent malgré eux, et que, par conséquent, il est évité, le meilleur moyen de gêner les investigations, comme l'écrivait Aimé Michel (12) est de **rendre les contacts absurdes**; "La première conséquence de ces contradictions et de ces absurdités est que ni l'absurde, ni le contradictoire ne doivent jamais être exclus comme tels.

Lorsqu'ils apparaissent, nous devons les enregistrer tout comme le reste. Les exemples d'absurdités apparentes sont très nombreux et même nous trouvons un ou deux détails absurdes dans tous les cas bien rapportés... on ne doit jamais oublier que dans n'importe quelle manifestation de nature suprahumaine, l'absurdité apparente est ce à quoi on doit s'attendre..."

3) SIRAGUSA

Le cas de Siragusa est similaire et tout aussi connu que celui de George Adamski.

Eugène Siragusa est né à Catane, en Sicile. Il affirme lui aussi, être en contact avec des extraterrestres depuis l'âge de 33 ans (il a aujourd'hui 55 ans).

Il reçoit des messages au cours de ces contacts qui ont lieu sur l'Etna.

Ces messages lui sont transmis par voie télépathique, et il est chargé de les diffuser ensuite par écrit et au cours de conférences.

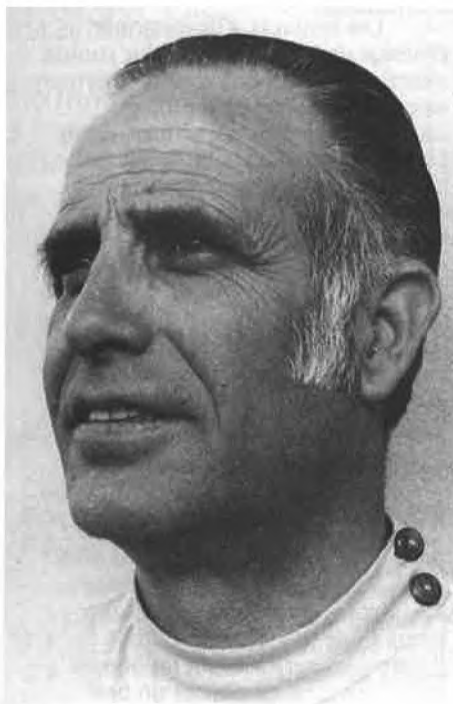
Tout comme pour Adamski, un mouvement de soutien, constitué d'adeptes à sa cause existe. Il s'agit du "Centre d'Etudes de Fraternité Cosmique" qui se défend lui-même d'être une secte, mais un mouvement messianique dont les "gardiens" ne sont pas de ce Monde.

"Ce mouvement est guidé et soutenu par des Êtres extrêmement conscients, provenant des espaces extérieurs à l'aide de moyens scientifiquement prodigieux; leur programmation est élaborée par une capacité intellectuelle

et spirituelle qui dépasse tout ce que la plus haute fantaisie de la Science-Fiction humaine peut imaginer (13).

Pour mieux comprendre l'aventure survenue à Eugénio Siragusa, laissons le parler :

"J'étais arrivé à l'âge de 33 ans révolus — dit-il — et pour les exigences de mon travail je m'étais levé tôt ce matin-là. Arrivé à la Place des Martyrs, j'attendais l'autobus comme d'habitude lorsque je découvris à l'improviste dans le ciel une espèce de cercle lumineux, de couleur blanc-mercuriel qui se déplaçait rapidement. Cette lumière devenait toujours plus intense, à mesure qu'elle s'approchait, et je commençais à apercevoir une sorte d'objet, semblable par sa forme à une grande toupie, ou à un chapeau de curé, qui s'arrêta au-dessus de moi. J'avoue que j'étais terrorisé et j'aurais voulu m'enfuir à toutes jambes. Mais c'était impossible, car j'étais comme pétrifié. Que pouvait être cet objet ? Une foule de pensées tournaient dans



Eugenio Siragusa.
Est-il un "contacté" des Extraterrestres ou un... mythomane ?

mon esprit, lorsque soudain un rayon lumineux en forme de clou renversé partit de l'objet et me frappa, me transperça tout entier, tandis qu'une béatitude indiscible m'envahissait. Alors toute ma peur se dissipa et au bout d'un moment le rayon lumineux s'amincit et disparut, comme absorbé par l'appareil, tout comme cela se passe avec la tache lumineuse qui se forme sur l'écran de télévision lorsqu'on éteint. Le rayon disparu, l'engin que je compris par la suite être une de ces "soucoupes volantes" se mit en mouvement, décrivit un grand arc de cercle dans le ciel et disparut.

Quand je repris mes esprits, je compris rapidement — et d'une manière toujours plus convaincante par la

suite — qu'il m'était arrivé une chose extraordinaire : une sorte de redimensionnement de ma personnalité, voire de tout mon être.

Depuis lors, une voix intérieure commença à m'instruire sur la géologie et la cosmogonie; elle m'ouvrait l'esprit aux mystères de la Création, en faisant ressurgir dans ma mémoire des visions du passé et de mes vies antérieures; en me permettant de me rappeler qu'il y a 12 000 ans en arrière, j'étais étudiant à Poséidon, en Atlantide. J'ai pu me souvenir de l'époque merveilleuse où la sagesse et l'amour étaient les piliers de cette ancienne civilisation.

Bien qu'auparavant je n'aie eu aucune inclination pour le dessin, je sentis en moi le besoin de dessiner et je me mis à dessiner des papyrus dont certains atteignent 6 mètres environ. J'ai dessiné la forme et la position des continents à l'époque de la Lémurie, de l'Atlantide et même à d'autres époques encore plus anciennes.

Ce redimensionnement de mon être fut possible grâce à de continuel contacts télépathiques qui s'établirent entre certains Extraterrestres et moi. Cette "perception extra-sensorielle" (PES) alla en se développant toujours plus en moi; il se passa onze longues années avant que je puisse rencontrer physiquement mes Instructeurs extraterrestres. L'enseignement télépathique devint toujours plus intense. Un jour, enfin, eut lieu ma première rencontre avec eux.

Voici en bref comment se sont déroulés les événements : Un soir de 1962, je sentis un besoin soudain de me rendre sur l'Etna (le volcan de Sicile encore actif et qui domine Catania). Je montai dans ma voiture et démarrai. En route, j'eus la nette sensation qu'au lieu que ce soit moi, la voiture était guidée par une force supérieure. Tout en parcourant une route sinueuse, je m'approchais du Mont Manfré, à 1370 mètres d'altitude. Après avoir arrêté ma voiture au bord de la route, je continuai à pied le long d'un sentier qui conduit au sommet d'un cratère éteint. J'étais arrivé à la moitié de cette montée rapide, lorsque je vis, en haut dans le noir de la colline, se détacher la silhouette de deux individus dont la combinaison spatiale argentée brillait sous les rayons de la pleine Lune. Ils étaient grands, à l'allure athlétique, avec des cheveux blonds tombant sur les épaules et portaient aux poignets et aux chevilles des brassards brillants qui semblaient en or; Ils portaient en outre une ceinture luminescente à la taille, ainsi que d'étranges plaques sur la poitrine.

En les voyant, mon sang se glaça dans mes veines et je me sentis inondé d'une sueur froide. Il y avait onze ans que j'espérais ardemment pouvoir vivre un tel moment, mais l'endroit isolé, l'obscurité nocturne ainsi que la soudaineté de la rencontre n'étaient pas faits pour me donner du courage. L'un des extraterrestres dirigea vers moi un rayon de lumière verte, projeté par un objet qu'il avait dans sa main, et instantanément, je me sentis parcouru par une

(Les contactés, suite)

sensation étrange qui me calma immédiatement et me donna une sérénité indescriptible; mon coeur, qui tout d'abord semblait vouloir exploser dans ma poitrine, se remit aussitôt à battre très régulièrement.

En regardant les deux visages éclairés par la Lune, je pus admirer leur profil très doux, et le regard austère et serein à la fois. Et soudain, l'un d'eux m'adressa la parole, en italien :

"Nous t'avons attendu, me dit-il. Enregistre dans ta mémoire ce que nous allons te dire".

Et ils me donnèrent un message à envoyer aux chefs d'Etats et aux responsables de la Terre. Ce message était un avertissement à tous les responsables d'arrêter les explosions atomiques, ainsi que l'exhortation d'accorder à l'humanité le bien-être et le progrès, mais dans la justice, la liberté, l'amour et la fraternité.

Par la suite, nous eumes de nombreux entretiens lors de nouvelles rencontres; j'appris qu'ils faisaient partie d'une Confédération Inter-Galactique à laquelle adhèrent les habitants d'innombrables planètes. Ils sont les tuteurs de l'espèce humaine, et aussi de celle de notre planète. Nous devrions les considérer comme tels, c'est-à-dire comme des frères aînés qui, préoccupés, voire alarmés par le mauvais tournant que nous avons pris et qui risque de nous mener à l'emploi de la Bombe atomique, viennent jusqu'à nous pour nous avertir à temps du danger que nous courons.

Puis, un jour, d'un ton dur et avec une grande tristesse dans la voix, ils m'ont dit :

"Une humanité hautement évoluée vous envoie des astronautes et des missionnaires d'une distance de plusieurs années-lumières pour vous éclairer sur la nature de votre existence, mais au lieu de leur être reconnaissants pour leurs efforts, vous affectez de les ignorer et bafouez tous les enseignements qu'ils vous apportent; Sachez qu'une évolution manquée et une catastrophe planétaire seront la conséquence inéluctable des agissements qui sont les vôtres".

Puis, ils ajoutèrent :

"Dans une vie antérieure, chacun de vous a travaillé à l'établissement de la civilisation telle qu'elle est actuellement; vous avez tous collaboré, en y participant, au développement de l'humanité. Comprenez désormais que vous préparez aujourd'hui le monde qui sera le vôtre dans l'avenir, tout comme vous vous êtes créé autrefois, celui dans lequel vous vivez aujourd'hui. En tant que tuteurs de votre espèce, nous ne pouvons que condamner vos agissements; mais sachez-le : vous êtes surveillés rigoureusement par une race supérieure, qui ne vous permettra jamais d'en arriver au désastre d'une guerre nucléaire".

Eugénio Siragusa, très ému par les avertissements qui lui furent prodigués par nos frères de l'espace, a fait de leurs postulats la raison unique de sa vie.

Il a confirmé que, lorsque les Extraterrestres doivent se mettre en

contact avec l'un de nous, Ils le soumettent à son insu à un sondage préalable; avec des appareils spéciaux, ils analysent minutieusement les diagrammes et les examinent scrupuleusement; puis, lorsqu'ils ont trouvé un sujet qui possède les caractéristiques physiques nécessaires, ainsi qu'une évolution spirituelle adéquate, ils s'emploient à réveiller en son être certaines valeurs endormies, jusqu'à en faire un opérateur conscient et dévoué à la Cause du Bien". (14)

Il y a certes beaucoup de matière à réflexion et à philosophie à tirer des contacts de Siragusa et nous laissons toute liberté à nos lecteurs qui jugeront chacun suivant leurs opinions.

Nous pourrions y revenir, mais avant d'en terminer avec ce second volet sur les contactés, voici un autre cas, beaucoup moins connu, que je donne à titre de comparaison.

Les sphères parlantes de Burbank (Californie) (15)

Cette aventure exceptionnelle se passe le **23 Mai 1953**, la "Victime" se nomme Orféo Angelucci, il fait partie du personnel des Usines Lockheed et se dirigeait, en voiture, vers la ville de Burbank.

Il est près de minuit, Orféo se trouvait à la hauteur de la ville de Forest Lawn Drive, lorsqu'il remarque une lueur rouge sur le capot de sa voiture.

Intrigué, Orféo stoppe son véhicule sur le bord de la route et aperçoit un disque rouge dans le ciel.

A ce moment, deux lueurs vertes quittent l'appareil et viennent se placer à cinq mètres de lui. L'objet rouge s'éloigne et reste visible à une grande distance.

C'est alors qu'Orféo **perçut une voix** (le rapport ne dit pas la manière dont cette "Voix" est perçue), elle lui conseille d'abord de conserver son calme en lui assurant qu'il ne lui sera fait aucun mal.

La voix déclara qu'il fallait préparer **progressivement** les habitants de la Terre à la visite d'habitants d'autres mondes.

Elle dit particulièrement que :

"Quotidiennement la Terre est observée par un grand nombre de "Soucoupes Volantes", de quelques décimètres à plusieurs centaines de mètres. Les appareils de cette dimension se présentent sous la forme de gigantesques cigares. Il existe aussi des "Soucoupes Porteuses" qui servent de base à des engins plus petits, pilotés ou dirigés à distance. Nous ne sommes pas les seuls habitants d'autres planètes à visiter la Terre, il y a d'innombrables mondes qui possèdent tous un degré d'évolution différent.

Nous sommes tous animés des intentions les plus amicales, c'est pourquoi il est dangereux de vouloir intercepter nos appareils.

Les "Lois Cosmiques" ne permettent pas que les habitants d'une planète déterminée entravent l'évolution des habitants d'une autre.

Il existe dans l'Univers de nombreuses planètes jumelées. Nous provenons d'une planète où les conditions

d'existence sont égales, à peu de choses près, à celles de la Terre".

La Voix ajouta encore que les visites seraient poursuivies. Après la perception de cette voix en provenance de deux sphères, Orféo vit ensuite disparaître ces dernières dans la même direction que celle déterminée par la position de la lueur rouge.

Vrai ou faux, ce cas de "supposé contact" avec des intelligences d'Outre-Monde demande toute notre attention et exige toute la prudence qu'il se doit.

Lorsque j'aurai exposé les principaux éléments de mon enquête, nous pourrions ensuite envisager une analyse de ces principaux cas pour essayer d'en tirer ensemble un fil d'ariane; mais, tout de suite, notons un point étrange dans ce récit.

La plupart des contactés que nous connaissons, et j'ai moi-même eu l'occasion d'en rencontrer quelques uns, ne peuvent se prononcer sur la notion du temps qui s'écoule **pendant le contact**. Or, ici, il est rapporté que cette communication dure près de 3/4 d'heure; ce qui laisserait supposer que cette fois-ci Orféo Angelucci en aurait été conscient.

Il aurait fallu rencontrer le témoin de cette expérience et pouvoir discuter longuement avec lui afin d'obtenir des éléments plus précis... mais, ceci se passa en Californie.

Plus tard, nous pourrions analyser avec plus de détails des cas survenus en France... ● (à suivre)

- (9) - "Phénomènes Inconnus" No 13 (formule ronéotypée)
- (10) - "Planète" No 32 - article sous la signature d'Aimé MICHEL.
- (11) - "OURANOS" - Numéro Spécial sur la "Paralyisie"
- (12) - "The Humanoïds" publié par la "Flying Saucers Review"
- (13) - Circulaire diffusée par le C.E.F.C. en Mai 1972
- (14) - Extrait des Bulletins d'Information du C.E.F.C. sous le titre "Qui est Eugène Siragusa ?"
- (15) - "Minute" No 13 B du 15 Août 1974 - C.E.P.C.I. de Bruxelles.

TRÈS IMPORTANT !

Afin de faire face aux difficultés d'ordre financier dues d'une part à l'augmentation du prix du papier (100% depuis un an) et d'autre part aux tarifs postaux nous devons réduire nos frais au maximum, c'est pourquoi nous ne pourrions plus répondre qu'aux lettres qui comporteront une enveloppe timbrée au tarif "urgent" ou "non urgent" avec l'adresse du destinataire.

Ceci facilite également notre tâche.
Merci. (La rédaction)

Chronique du Paranormal

Par René PEROT

LA CLAIRVOYANCE

(Premier Volet)

La clairvoyance consiste dans la perception, par des voies autres que celles des cinq sens connus, de choses cachées ou d'événements.

Lorsque cette perception se fait par une vision inférieure qui n'utilise pas la vue habituelle, c'est la clairvoyance pure.

Si, au contraire, le sujet perçoit des messages auditifs sans le secours actif de ses oreilles, c'est la "clairvoyance".

La faculté de clairvoyance postule une sorte de sens supplémentaire d'où le nom parfois utilisé de "sixième sens". Une multitude de noms lui ont été donnés à travers les âges :

clairvoyance,
voyance,
seconde vue,
lucidité,

puis en Métapsychique, en partant de la racine "esthésie" (sensation), on a formé cryptesthésie (connaissance des choses cachées), télésthésie (perception à distance), radiesthésie.

En dernier lieu, la Parapsychologie a donné à cette faculté le nom de "perception extrasensorielle" (c'est-à-dire, en dehors des sens).

Le sujet pourvu de cette faculté est appelé généralement "voyant", et, en parapsychologie, "Percipient" (qui perçoit).

La clairvoyance peut s'exercer dans trois directions différentes :

le présent,
le passé,
et l'avenir.

Dans le présent, c'est la clairvoyance simple ou "cognition" (connaissance).

Dans l'avenir, c'est la "précognition".

Dans le passé, c'est la "rétrocognition".

Il est probable que la faculté de clairvoyance est latente dans chaque individu, et si faible qu'on ne la remarque pas. Chez certains, elle est hypertrophiée et apparaît alors par ses manifestations.

Elle était vraisemblablement fort développée chez les primitifs démunis de moyens d'expression. En particulier la télépathie devait être très développée et les études menées sur les animaux montrent que, dépourvus de nos moyens d'expression, ils communiquent constamment entre eux.

Mais le proverbe nous dit : "clé qui sert est toujours claire", et il est probable que, par suite de l'amélioration des communications, ces facultés paranormales ont perdu peu à peu leur acuité.

On ignore, volontairement ou non cette hypothèse et, au lieu de considérer

que le voyant et le télépathe sont retournés vers leurs ancêtres, on apprécie la faculté comme un progrès vers l'avant.

Supposant que notre monde est en mutation, on les considère comme constituant l'avant-garde, et on les appelle des "mutants". Cependant, l'intelligence n'intervient pas dans cette mutation, et, si l'on rencontre des voyants intelligents, on en rencontre aussi des frustrés.

D'après les Occultistes, le voyant va chercher son inspiration dans les différents plans du Cosmos, ce qui explique que ceux qui peuvent toucher les plans élevés nous apparaissent mieux doués.

Il y a d'ailleurs vraisemblablement dans le corps humain d'autres facultés, d'autres forces que nous ne connaissons pas et qui se manifesteront peut-être un jour, témoin "l'effet PK" découvert par la Parapsychologie.

La clairvoyance semble postuler une dimension supplémentaire aux trois petites dimensions qui gouvernent notre monde. Un exemple très simple nous le fera comprendre :

"Je me trouve à Tanezrouft au Sahara. Une caravane de cent chameaux (mais dont j'ignore le nombre) fait route vers Tombonctou. Dans la matinée, j'ai vu passer un groupe de quarante, j'ai donc la connaissance du passé.

A ce moment même, défile devant moi un autre groupe de dix chameaux. Je vois alors **le présent**. Mais c'est tout ce que je sais de cette caravane et puis déduire qu'elle comporte cinquante animaux.

Cependant, si je m'élève en avion à une forte altitude, j'apercevrai dans le lointain le dernier groupe de cinquante. J'ai ainsi la connaissance **de l'avenir**.

Tout à l'heure, ils passeront devant moi".

Dans le dernier cas, en m'élevant au-dessus du sol, j'ai acquis une dimension supplémentaire qui m'a donné la possibilité de prévoir ce qui se passera dans quelques temps.

Bien entendu, ceci n'est qu'une image, et la dimension à laquelle je fais allusion est d'une autre sorte que celle dont dispose notre voyant.

Nous savons que l'ascèse amène chez l'individu des pouvoirs paranormaux. Elle est beaucoup pratiquée chez les Hindous. Mais les mortifications ne sont pas à la portée de tous. Elles exigent d'abord la ferme volonté de les appliquer, puis une grande tenacité pour les poursuivre.

Ce procédé n'est donc à la portée que de certains êtres au tempérament exceptionnel.

Un autre moyen, certainement moins efficace réside dans l'entraînement. Si nous avons connu des jeunes prodiges tels Mozart ou Roberto Benzi, capables de diriger tout enfant un important orchestre, grâce à l'extériorisation rapide de leur faculté, combien d'autres chefs célèbres ne le sont-ils pas devenus par l'étude et l'entraînement ?

J'estime, peut-être en contradiction avec certains collègues, que l'entraînement a une certaine valeur dans le développement des facultés supra-normales. Et je parle en connaissance de cause.

Je n'ai pas eu l'occasion de vérifier la valeur de cet argument sur la clairvoyance générale, mais j'ai pu me rendre compte expérimentalement qu'il était possible de développer chez une personne quelconque la petite lueur qu'elle peut posséder sans avoir la prétention de l'amener "a giorno". Mais qui sait ?

J'ai publié, dans mon livre "PSI" (1) les résultats d'un entraînement poursuivi pendant six mois avec un aboutissement valable, l'expérience s'étant poursuivie d'autre part pendant dix années afin d'étudier la faculté sous toutes ses faces.

Je suis parti sur le principe suivant : "s'il existe réellement une faculté de réception, on doit pouvoir l'entraîner comme cela se produit avec les autres facultés (mémoire etc...). Et j'ai poursuivi avec tenacité la vérification de cette supposition, ce qui demanda également une longue persévérance de la part de mon sujet.

Il s'agissait de deviner tour à tour, et bien entendu sans les regarder, les vingt-cinq cartes d'un jeu comportant des lettres, le jeu ayant été battu dix fois et coupé.

Au début, mon sujet réussissait à identifier six cartes sur les vingt-cinq du jeu. A la fin de la période de six mois, il en réussissait seize. Mais la fréquence y est pour quelque chose.

Peut-être suis-je tombé sur un sujet (que je n'avais pas choisi pour sa faculté que j'ignorais) qui avait si je puis dire, la faculté "à fleur de peau", mais je prétends que, sans obtenir des résultats aussi extraordinaires, n'importe qui peut obtenir, après un temps d'entraînement, des scores supérieurs à ceux du départ.

Je conseille de débiter par des divinations simples (lettres, chiffres, dessins, etc...) avant d'aborder le grand jeu.

Beaucoup de gens parlent de "don", de quelque chose de surnaturel, d'une grâce faite par la nature, et estiment qu'il n'y a pas besoin de le cultiver.

On a le don, ou on ne l'a pas.

Le texte qui précède montre l'inanité de cette conception. En réalité, il existe deux formes de faculté :

Là faculté **spontanée**, chez les sujets en lesquels elle est "à fleur de peau",

et la faculté **cultivée**, qui prend, si je puis m'exprimer ainsi, l'enfant au berceau.

(1) — "Parapsychologie Expérimentale PSI" — à la Revue OURANOS — franco 28 F.

Chronique du Paranormal (suite)

Voyons quels soins apporter à ce "bébé" pour qu'il grandisse.

Tout d'abord, un certain état spirituel indispensable. Il ne faut pas que le subconscient trouve au travers de sa route un conscient farci d'idées diverses et d'imaginations.

En général, et surtout parmi les professions libérales, l'esprit n'est pas libre, même pendant le sommeil.

L'important est donc de libérer le mental de toutes ses acquisitions désordonnées.

Il faut que le sujet assiste à l'expérience comme s'il n'était qu'un simple spectateur de ce qu'il fait ou ce qu'il pense et qu'il se dise "ce n'est pas moi qui agis".

C'est donc une certaine discipline mentale qu'il s'agit d'acquérir, et pour cela un autre entraînement que celui auquel j'ai fait allusion précédemment est nécessaire.

Il s'agit d'un entraînement à la

concentration qui conduit au calme de l'esprit.

Un certain nombre d'ouvrages spécialisés, particulièrement écrits par des théosophes, donneront au lecteur qui voudrait approfondir ces questions, toutes les précisions nécessaires.

Un certain régime alimentaire peut aider le sujet à extérioriser sa faculté, par exemple, le régime végétarien.

Remarquons d'ailleurs que celui-ci est le plus indiqué pour un bon équilibre, aussi bien physique que psychique.

Toutefois, si l'on ne se sent pas capable de suivre ces règles, il sera bon de les observer pendant une période de une à trois semaines précédant l'expérience et au cours de celle-ci.

La limitation — je ne dis pas la suppression — des relations sexuelles peut avoir une influence salutaire.

La suppression de l'alcool est recommandée.

Quant au tabac, ce sont des cas d'espèce, parmi les grands voyants,

certains fument et d'autres non, cela dépend des tempéraments.

La clairvoyance peut donc être accidentelle, fortuite, spontanée, cela est comparable à la fermeture d'une porte qui s'effectue brusquement alors que, généralement, un "blunt" la freine considérablement, ne la laissant se fermer que progressivement.

Mais en général, née très faible, fortuitement, elle demande à être cultivée.

Elle reste dans un état de somnolence en attendant le déclic qui la fera ressortir.

J'ai lu, je ne sais où, une ingénieuse comparaison :

"Elle peut être comparée à une sorte de myopie qui disparaît si l'on met des lunettes". ●

René PEROT

Prochain article: « **La Voyance dans le présent et le passé** »

FANTÔME DE TEMPLIER OU TEMPLIER «FANTÔME?» (Enquête d'Edouard Chaize)

Le château de Gréoux est-il hanté ? L'Âme du Gardien de l'Ordre de Temple rode-t-elle dans la cour près du puits, ou dans les vestiges du déambulatoire ?

A première analyse, c'est certain ! Dès la nuit tombée, les manifestations aussi bien lumineuses que sonores vous le prouvent indiscutablement. Lumières fugitives qui se laissent entrevoir l'espace d'une demi-seconde sous les voûtes de la cour centrale. Quant aux bruits : illusions ? Auto-suggestion ? Certainement pas, car si l'être humain est faillible, un magnétophone, lui, ne se laisse pas abuser, et il n'enregistre que les bruits existants : Respirations violentes, chocs de pierres...

Le témoin, dans l'obscurité de la cour ou des cryptes, s'il ose s'y aventurer, sent un froid glacial lui descendre dans le dos, et ses cheveux se dressent sur son crâne. Les "présences" autour de lui sont indiscutables et se manifestent. Il les entend respirer, et même marcher autour de lui. Un "courant" violent est ressenti dans l'axe Est-Ouest de la diagonale de la cour centrale...

Voilà ce qui ressort d'une première étude, pour le moins légère, dont les enregistrements des "Chants Grégoriens" des Templiers sont passés à l'O.R.T.F. dans le cadre d'une émission de T.V. régionale.

Une **réelle** enquête a été faite à la Commanderie de Gréoux. Enquête faite en deux temps :

— Le premier soir, l'auteur recevait les enquêteurs d'OURANOS sur les lieux en ayant eu soin au préalable de les prévenir que des manifestations avaient lieu à l'instant même. Effectivement les enquê-

teurs une fois entrés dans la cour entendirent des bruits de respiration violente, et les enregistrèrent sur bande magnétique. La nuit totale, venue avec l'extinction des projecteurs, les enquêteurs sentent les divers courants nettement orientés dans le site de la Commanderie. Puis ce sont les lumières sous les voûtes, accompagnées de "froid glacial balladeur" et de bruit de pas.

Ce premier soir, personne n'a eu envie de descendre dans les cryptes, bien

qu'une des clés du mystère ait été découverte. L'ambiance y était, la suggestion aussi...

— Le gros mystère découvert le premier soir est certes le plus impressionnant. Les bruits de respiration. Rien de surnaturel puisqu'il s'agit de quelques couples de gros pigeons, nichant dans les ruines de la tour Est, et qui ne se gênent pas pour détruire un peu plus les vestiges du château en faisant de temps en temps dégringoler quelques pierres...



Vue partielle du château de Gréoux-les-Bains, Alpes de Haute-Provence. (Photo Ouranos)

Templier fantôme ou... (suite)

Une fois éclairci le mystère des manifestations lumineuses: une fente dans le vantail de la porte d'entrée par lequel passe fugitivement la lumière des phares des voitures devant le Manosque, et se projetant sous les voûtes l'espace d'un éclair; l'ambiance du second soir était toute différente...

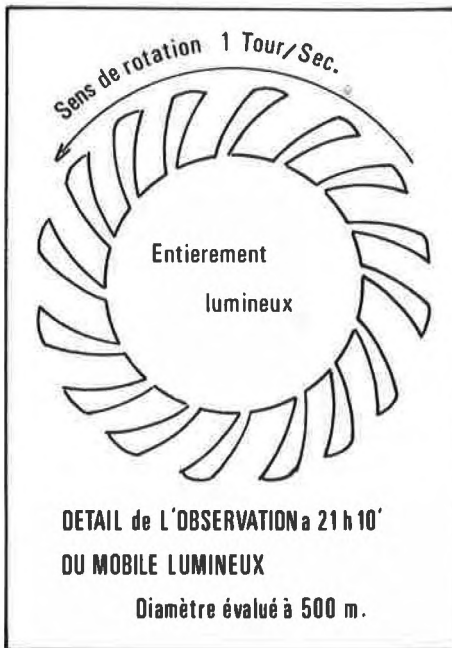
Inutile de dire que, non suggestionnés, les enquêteurs n'ont pas ressenti de froid glacial, ni de bruits de pas de Templiers fantômes, ni de présences; et tout le monde est descendu dans les cryptes le cœur léger!

Que dire de plus, sinon que la suggestion causée par le site lugubre crée des fantômes, rien n'étant plus communicatif que la "frousse". Le magnétophone a évidemment enregistré les bruits de respirations qui sont réels, ainsi que les chutes de pierres, ainsi que les fameux "chants Grégoriens" qui ne sont qu'un simple effet du courant d'air dans la grille du micro. Mais un simple magnétophone ne capte pas ce qui se passe dans le cerveau de quelqu'un, et ce soir là, pas plus que la veille d'ailleurs, les fantômes des Templiers n'ont voulu se faire interviewer, ni même se manifester par des bruits réels devant un micro qui ne peut pas tricher...

Un dernier point. Les courants sont-ils réels? Ils le sont, mais c'est commun à la plupart des édifices religieux, et notamment des Commanderies Templières, bâtis sur des zones bien particulières où quelqu'un un peu sensible peut les ressentir. Comment les Templiers ont-ils découvert ces zones? C'est un des mystères qui restent à élucider, peut-être à Gréoux à l'occasion d'un complément d'enquête... ●

un rapport avec tous les détails utiles, permettant une analyse des faits.

Il semble certain que le phénomène ait pris naissance à partir d'une boule de feu s'élevant rapidement dans le ciel à haute altitude, en formant une large



spirale pour ensuite éclater en embrasant le ciel, provoquant l'aspect spectaculaire aperçu par des milliers de témoins et photographié par certains de nos lecteurs résidant dans cette région.

Une demi-heure après le début de l'étrange phénomène, une énorme ellipse qui témoignait de l'importance de ce dernier restait encore visible dans le ciel.

Par la suite, on a avancé plusieurs hypothèses qui furent publiées dans la presse. On a notamment dit qu'il s'agissait de la réflexion du coucher du soleil dans des cirrus formés de cristaux de glace. Ce qui n'explique en rien la trajectoire

fantaisiste de la boule lumineuse telle qu'elle fut décrite.

Un article paru dans le "Midi-Libre" le 14 juin rassure en signalant "de source compétente mais sans qu'on puisse tenir l'explication pour officielle" qu'il s'agirait d'un lâcher de gaz de sodium destiné à mesurer les températures à très haute altitude. L'opération aurait été conduite depuis le Centre d'Essais de Biscarosse.

Ces nuages artificiels pouvant subir de brusques condensations et devenir "givrants". A l'heure crépusculaire, le nuage reçoit encore, à haute altitude, les rayons solaires dont la réfraction produirait le phénomène lumineux constaté.

Nos anciens lecteurs connaissent très bien les caractéristiques de ce phénomène survenu déjà à plusieurs reprises dans le ciel du Sud-Ouest et dont nous avons publié une étude dans nos anciens numéros (1).

Il est évident que la nature de ces phénomènes présente un aspect différent et ne peut se confondre avec celui du 12 juin dernier.

Par ailleurs, le Centre d'Essais de Biscarosse n'a pas confirmé qu'il s'agissait d'une expérience d'Astronomie, comme il l'avait fait précédemment.

Ce 12 juin 1974, il s'est donc passé un phénomène d'un tout autre genre.

Est-il d'ordre Naturel ou Artificiel?

Nous livrons à nos lecteurs deux rapports d'observation suffisamment explicites pour s'en faire une opinion.

1) — Observation de Monsieur P. Favard Docteur-es-Sciences

"Je rentrais de voyage par chemin de fer le 12 juin dernier. A 21 heures 06, j'arrivai en gare de Ollioules - Sanary où était parquée ma voiture.

Sortant de la gare, je monte dans mon véhicule en remarquant une curieuse lueur vers l'ouest. Les maisons et les arbres m'empêchant de bien observer, je vais sur la route de Sanary et, en parvenant à la hauteur du pont de chemin de fer, en zone dégagée de tout obstacle, j'aperçois le phénomène. Je m'arrête alors pour mieux observer à proximité d'un autre automobiliste qui regardait lui-aussi.

Partant de l'horizon, une colonne lumineuse montante en escaliers ou en "zig-zag", s'amplifiant en prenant de l'altitude dessine alors une sorte de spirale elliptique.

Sur l'avant dernière spirale, je pus constater la présence de trois taches lumineuses feu-clair ou jaunes, se détachant de la colonne lumineuse.

Au centre de celle-ci, avec un léger décalage sur la partie gauche, une lueur blanche, similaire à celle du néon, d'un diamètre approximatif comparable à celui du soleil, mais avec un contour très flou et vaporeux.

Puis, très curieusement, un nuage opaque de forme ellipsoïdale, très nettement dessiné, se profile sur le côté gauche de la dernière spirale".

Coordonnées du phénomène relevées par Monsieur P. Favard (C.E.V.OURANOS - Toulon)

Direction : presque exactement Ouest

Angle de Vue : mesuré au rapporteur sur niveau d'eau : 35° environ

Distance : Evaluée par comparaison avec les nuages voisins : au moins 50 à 60 kilomètres.

Etat du ciel : Faible vent de direction N. O. avec quelques nuages épars — Brume assez dense près de l'horizon.

Durée : 21 h 06 à 21 h 40 environ La lueur et ses dépendances spiralées disparurent vers 21 h 50 à 22 h 00

Remarque : Notre Comité Varois nous a fait savoir qu'au cours d'une émission la Station de "Provence — Côte d'Azur — Corse" diffusait, le lendemain, vers 19 h 20 un court communiqué sur le

A PROPOS DE L'ÉTRANGE PHÉNOMÈNE LUMINEUX SURVENU DANS LE CIEL DU MIDI DE LA FRANCE

Un étrange phénomène lumineux a mis en émoi toute la population du Midi de la France, de la côte Atlantique à la Méditerranée, en passant par Toulouse, le 12 juin 1974, vers 21 heures.

Nous remercions tous nos correspondants qui nous ont fait parvenir les informations à ce sujet, et surtout, qui nous ont adressé leur témoignage, bien précieux, et qui nous a permis de nous faire une meilleure opinion du phénomène.

Ces remerciements s'adressent notamment à Monsieur Camille Barème, de Martigues, qui nous a fait parvenir



Cette photographie a été réalisée par notre correspondant de Sète, Monsieur Porta. (Pellicule "Plus X" — Pose: 8 s. — Ouverture diaphragme: 2 — Avec un objectif de 50 mm.)

phénomène en signalant qu'aucun avion, aucun exercice militaire ni aucun lancer de ballon-sonde n'avait eu lieu à cette heure sur la côte", et le speaker concluait (malgré la trajectoire ascendante de la boule) qu'il "devait s'agir de la désintégration d'un satellite à la suite de sa rentrée dans l'atmosphère".

Monsieur P. Favard a pu effectuer cinq ou six photographies du phénomène avec un téléobjectif de 200 m/m, photographies dont nous attendons les résultats.

2) — Observation de Monsieur Camille Barème depuis Martigues

"De notre balcon du 5e étage, l'horizon barré par le remblai d'accès au pont autoroutier traversant le Canal de Martigues.

Ma femme, mon fils, ma belle-fille et moi-même avons vu surgir et s'élever verticalement une mince colonne lumineuse de couleur jaune très intense mais non éblouissante. Arrivé à une certaine hauteur, ce phénomène rectiligne s'est brusquement animé d'un mouvement toujours ascendant en zig-zag très réguliers de faible amplitude et d'une extrême rapidité. Ce mouvement en zig-zag s'est ensuite transformé en mouvement hélicoïdal. Ce n'est qu'à la fin de la deuxième boucle qu'est apparu un disque de luminosité plus intense à la tête de ce tracé.

Ce disque, d'abord aplati, a parcouru encore une boucle hélicoïdale d'amplitude toujours croissante, pour présenter en terminant une forme circulaire entourée de rayons extérieurs incurvés, donnant l'aspect d'une roue à aubes. (croquis p.6)

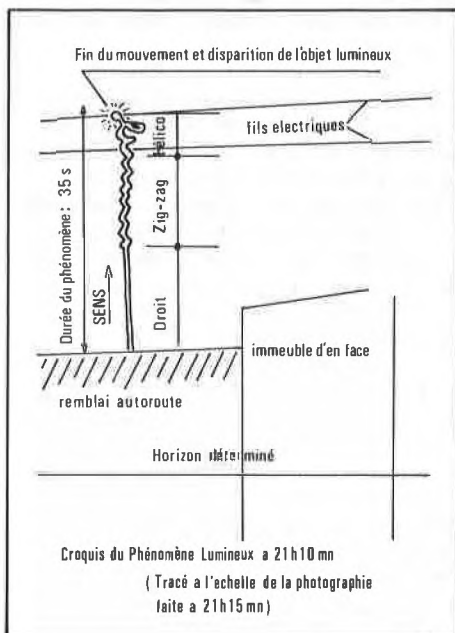
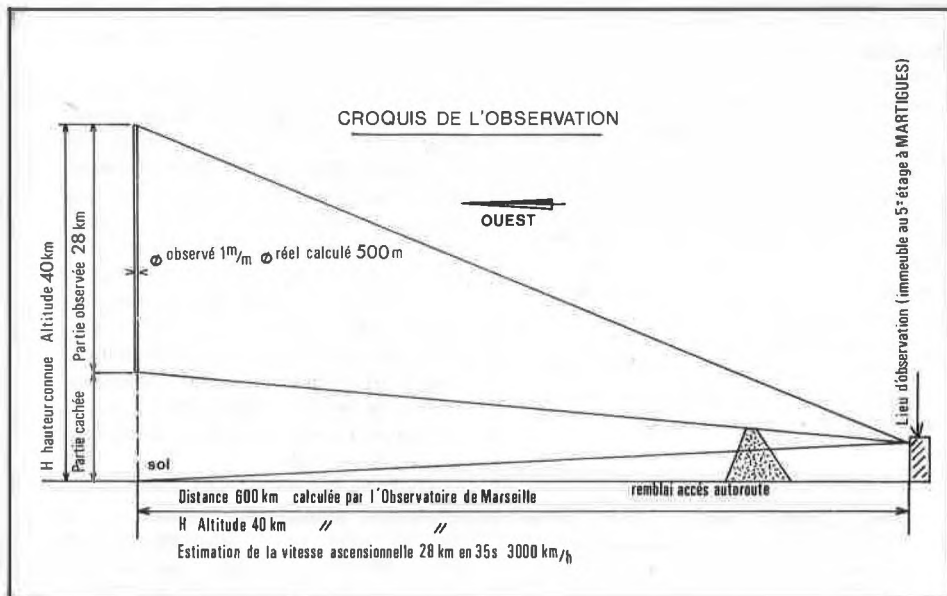
C'est à ce moment qu'on a pu observer nettement un mouvement de rotation de l'engin lumineux sur lui-même, évalué à 1 tour / seconde.

A cet instant, dans la troisième boucle se terminant à notre gauche, cette roue a progressivement disparu, se perdant dans une tache triangulaire qui s'élargissait rapidement. Cette tache de couleur blanche, était d'une intensité lumineuse bien plus vive que la trace laissée par cet engin.

L'ensemble de ce phénomène a duré moins d'une minute.

Il est à noter

- 1) Aucune déflagration, ni éclair, ni manifestation explosive n'ont été observés.
- 2) Aucun bruit n'a été perçu
- 3) Cette lumière émise n'a jamais été ni éblouissante ni étincelante
- 4) Ce tracé lumineux a été persistant, donnant un spectacle saisissant.
- 5) Le tracé rectiligne a, par la suite, pris une teinte tirant sur l'orange avant de s'estomper progressivement par la base, et très lentement.
- 6) Une demi-heure après, restaient visibles seulement les trois volutes s'étalant considérablement, toujours de couleur jaune, et se terminant au



sommet par cette tache se diluant mais qui a conservé pendant plus d'une heure son centre extrêmement blanc et lumineux.

Avec son rapport, Monsieur Barème nous transmet quelques photographies du phénomène que nous reproduisons ici pour nos lecteurs.

Remarque :

Les photographies furent examinées par un assistant physicien de la Faculté de Marseille qui évalue l'intensité lumineuse du phénomène à environ 30 000 000 Watts.

N.D.L.R. :

La position géographique de Monsieur Barème, étant beaucoup plus rapprochée du lieu où se déroule le phénomène, permet d'obtenir une observation plus précise et met en évidence l'existence d'un disque lumineux qui

A l'attention de nos lecteurs suisses et belges . . .

Veuillez diriger de préférence votre courrier à MM. Jean Wachs (Suisse) et Henri Depireux (Belgique).

(Voir adresses en page 2 de couverture.)

A propos de l'étrange phénomène (suite)

n'est pas rapporté dans les autres observations.

Il fallait que Monsieur Barême bénéficie d'une position avantageuse par rapport au phénomène et que l'objet aperçu soit de grandes dimensions pour qu'il puisse nous en donner une description suffisamment précise et constater les prédominances périphériques de l'objet qui le faisaient comparer à une "roue à aubes".

La présence de cet objet élimine toutes les autres hypothèses, à savoir, une possible expérience extra-atmosphérique et la rentrée d'un satellite.

Alors ?

S'agirait-il d'une expérience qui n'est pas à notre échelle, provoquée par une intelligence extérieure, ou s'agirait-il des effets consécutifs au déplacement d'un objet volant non identifié de grandes dimensions, provoquant des fantaisies dans son évolution alors qu'il se trouvait à haute altitude ?

Franchement, il serait téméraire de l'affirmer, mais notons que dans son livre "Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde" (Edition 1954), Jimmy Guieu publie une curieuse photographie d'un O.V.N.I. aperçu à Charleroi (Belgique), en mai 1953. Sur cette photographie, on distingue nettement une volute lumineuse précédant l'ascension de l'objet dans le ciel. ●

(1) — "Phénomènes Inconnus" No 15

A propos d'un phénomène lumineux survenu le 23 février 1971.

Etude réalisée en collaboration avec la Commission O.V.N.I. de la Société d'Astronomie de Toulouse.

Nous concluons :

"Le phénomène a eu lieu à la verticale de Bordeaux (10 kilomètres à l'ouest).

La conclusion inclut assez facilement la présence de la fusée "Tibère" au-dessus de la côte Atlantique".

— "Phénomènes Inconnus" No 3 (nouvelle série 1972) page 8

A propos du phénomène lumineux du 18 mars 1972, relatif à une étude de Thierry Moreau.

— Nous avons également publié dans le numéro 2 de "Phénomènes Inconnus" (formule ronéotypée — Septembre 1967), le phénomène lumineux du 18 juillet 1967, consécutif à la retombée du satellite "Cosmos 169".

Si ces trois phénomènes lumineux aperçus par de nombreux témoins sur une vaste portion du territoire français sont en tous points identiques et permettent d'affirmer qu'ils sont consécutifs à la retombée d'une fusée ou d'un satellite, il n'en est pas de même avec celui dont nous faisons état et qui semble faire exception à la règle.

Dans les cas précédents, il s'agissait d'objets réagissant aux lois de la pesanteur, alors que, pour ce dernier, d'après les observations et les relevés, le problème serait inversé, laissant alors apparaître quelques similitudes dans ses caractéristiques avec les trois premiers.

EXPÉRIENCE !

AVERTISSEMENT.

Il est une vérité incontestable: Jusqu'à ce jour, le phénomène "Soucoupes Volantes" est toujours parvenu à échapper à notre Science et à surprendre notre Bon Sens, qui est pourtant, comme chacun le sait, la chose la mieux partagée du monde. Qui plus est, le phénomène s'est toujours ingénié à nous apparaître sous des aspects chaque fois plus déroutants. L'affaire que nous allons maintenant relater en est une parfaite illustration.

Quelque part dans l'Allier, un lieu privilégié (?) fut, et sera peut-être encore, le théâtre de phénomènes inaccessibles à notre entendement.

Lors de sa dernière réunion, G.A.B.R.I.E.L. a longuement débattu sur ce cas extraordinaire. Une des questions que nous posions était la suivante:

Fallait-il rendre public les faits en question ?

Lors d'une précédente affaire, nous avons eu le désagrément de constater que notre intrusion, en tant qu'enquêteurs, au sein du phénomène, avait entraîné une brutale et totale interruption des manifestations. Nous faisons ici allusion à l'affaire "Chouigny-Magonia" non encore rendue totalement publique.

Cette fois, nous avons pris nos précautions et nous nous étions bien gardé d'interférer avec le phénomène, nous contentant simplement d'en surveiller de très loin l'évolution. Les événements suivirent donc, apparemment, un cours normal.

Mais la curiosité est une des caractéristiques essentielles du chercheur, et devant l'ampleur et l'irrationalité des phénomènes qui se développaient à une trentaine de kilomètres de chez nous, nous ne pûmes pas résister à l'envie de tenter quelques expériences bien particulières sur les lieux.

Nous donnerons peut-être un jour le détail de ces processus expérimentaux, ainsi que leurs résultats indubitablement positifs, mais pour l'instant, nous ne voudrions pas introduire dans cette affaire des éléments subjectifs personnels.

Toujours est-il qu'étant donné que nous avons pris le risque d'interférer avec le phénomène, il nous a semblé qu'il n'était pas plus risqué de révéler les faits qui vont suivre.

Pour des raisons évidentes, nous ne citerons aucun nom de famille ou de lieu. Que le lecteur se rassure, nous avons cette affaire bien en mains (si tant est qu'il soit possible de maîtriser le phénomène "Soucoupes Volantes") et le principal témoin est étroitement "surveillé", tant de l'intérieur, par fille, que de l'extérieur, par nous.

Mais assez de bavardages. Il est temps de planter le décor...

Le bon sens, quoi qu'il fasse ne peut manquer de se laisser surprendre à l'occasion. Le but de la science est de lui épargner cette surprise et de créer des processus mentaux qui devront être en étroite accord avec les processus du monde extérieur de façon à éviter, en tout cas, l'imprévu.

Bertrand Russell

LES LIEUX.

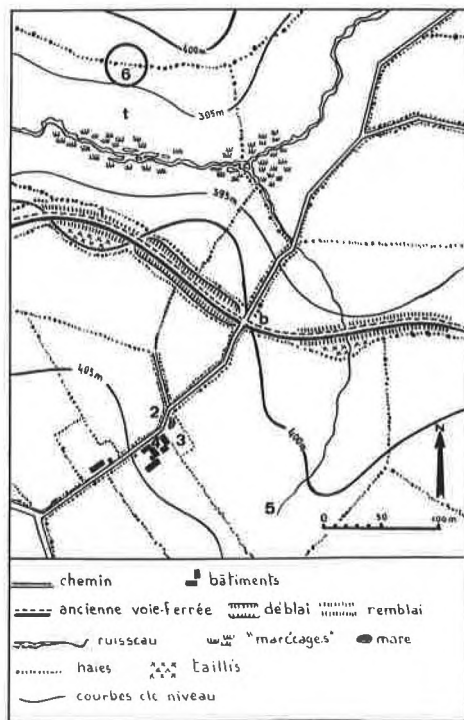
Afin de bien les situer, il sera bon de se reporter aux deux cartes générales.

Les faits se déroulèrent essentiellement sur le territoire d'une petite commune située à une trentaine de kilomètres de Montluçon. Ils se concentrèrent principalement autour d'un domaine assez isolé exploité par la famille XXX.

La dite exploitation est construite à la limite d'un petit plateau, juste sur le rebord d'une petite vallée orientée Sud-Est Nord-Ouest. Cette situation aurait dû en faire un excellent point d'observation, mais, la campagne environnante étant un bocage type, entrecoupé de haies et de taillis, et surtout, l'autre versant de la vallée étant bien plus élevé (culmine à 460 m), la visibilité n'est bonne qu'en direction du Nord-Est et de l'Est.

La couche de terre arable est faible et en de nombreux endroits, le socle granitique affleure la surface, laissant percer dans la campagne de gros blocs rocheux aux formes arrondies par l'érosion. Nous verrons plus loin en quoi cet affleurement du sous-sol présente de l'importance.

les lieux d'après cadastre et carte d'état major



- (1) Observation de fin novembre ou début décembre 73.
- (2) Observation de la mi-janvier 74.
- (3) Observation du 13 ou 20/03/74. La "tigelle" dans le jardin.
- (4) Observation du 04/04/74. Le Siège.
- (5) Observation du 15/04/74.
- (6) Observation du 19/04/74
 - b rencontre avec la "tigelle"-"boule".
 - 1 lieu de la descente du remblai.
 - t position du témoin "paralysé".

Expérience I (suite)

L'accès à la ferme de la famille XXX s'effectue par un étroit chemin, goudronné depuis peu jusqu'aux bâtiments et qui se prolonge par un chemin de terre. Ce chemin descend la pente et va couper le tracé de l'ancienne voie ferrée du "Chemin de Fer Economique" qui fut déposée après guerre. Le tracé de cette ancienne voie est utilisé de nos jours comme un chemin communal. En gros, il longe la vallée déjà citée et comporte de nombreux remblais et déblais (étroites tranchées).

Nous reviendrons sur le détail de ces lieux dans le courant de ce rapport.

LES ACTEURS.

La famille XXX compte cinq membres. Le Chef de famille Jacques XXX est âgé de 43 ans, son épouse Huguette est âgée de 40 ans. Ils ont deux filles Claudette 17 ans (étudiante à Montluçon) et Nadine 11 ans. A la maison vit aussi la grand-mère paternelle, Mme XXX Louise âgée de 68 ans.

Ce sont des gens simples et sensés, vivant près de la nature. Sans imagination, mais doués d'un excellent esprit d'observation. Ils savent par exemple prévoir le temps à des signes connus d'eux seuls, ce qui leur est très utile dans leurs occupations. Par exemple le père sait toujours à quelle date il va falloir faire les foins pour que l'herbe coupée ait le temps de sécher et ne risque pas de pourrir sur place des suites d'une série de journées de pluie. Dans le village voisin, on consulte souvent M. XXX au sujet de ses prévisions météorologiques, qui, de mémoire d'agriculteur, n'ont jamais été prises en défaut. Ajoutons encore que M. XXX est un excellent chasseur qui d'après ses voisins possède un "don" pour lever le gibier qu'il soit ou non accompagné de ses chiens. M. XXX possède peut-être effectivement un don, mais nous croyons surtout qu'il est remarquablement observateur et qu'il sait intuitivement exploiter correctement les données brutes de ses observations. Signalons encore, puisque nous avons posé la question au cours de nos enquêtes, que M. XXX n'est ni "sorcier", ni "rebouteux".

Enfin, précisons que l'un d'entre nous a eu comme élèves durant plusieurs années les deux filles de M. XXX, Nadine et Claudette et que de ce fait, nous étions bien placés pour mener une enquête discrète et efficace auprès de ces gens que nous connaissions déjà et auxquels nous étions liés par une estime et une amitié réciproque.

LA DÉCOUVERTE DES FAITS.

C'est le lundi 18 février 1974 que nous rencontrâmes Claudette qui regagnait le Lycée de Montluçon. Comme c'était le "Coeur de la Vague 73/74", nous lui demandâmes si personne n'avait observé d'O.V.N.I. près de chez elle. Sa réponse fut négative, mais avec un petit sourire gêné, elle nous avoua que son père avait vu des "fantômes". Nous décidâmes donc de mener une enquête

sur ces faits dont elle ne put nous fournir aucun détail et c'est parce que nous demandâmes à M. XXX de nous raconter tous les faits anormaux dont il avait pu être le témoin que nous apprîmes le début de cette affaire dont nous allons maintenant reprendre le déroulement dans l'ordre chronologique.

FIN NOVEMBRE OU DÉBUT DÉCEMBRE 1973.

Vers 20h (la nuit était bien noire), le témoin, M. Jacques XXX rentra à son exploitation. Il circulait sur son tracteur et avait emprunté le tracé de l'ancienne voie ferrée. A la sortie d'une courbe à droite, le faisceau de ses phares lui révéla un curieux objet posé au sol devant lui. (En 1 sur le plan). C'était "une sorte de ballon dégonflé, mais pas complètement... plutôt, mal gonflé" de 1 m de diamètre environ et de 80 cm de haut. D'après le croquis effectué par le témoin, nous dirons qu'il s'agissait d'un objet en forme de sphère aplatie verticalement, au sommet arrondi et à la base (endroit du contact avec le sol) relativement plate. La chose était immobile à une vingtaine de mètres devant le tracteur et apparaissait d'une couleur orange vif, presque lumineuse, comparable à celle des gilets en plastique des ouvriers des ponts et chaussées. Le témoin attribua cette luminosité au reflet de ses phares et pensa être en présence d'un ballon sonde. Machinalement, il arrêta son tracteur.

Toutefois, il se demanda comment ce "ballon" avait pu arriver là. En effet, à cet endroit, la voie ferrée passait sur un remblai et surtout, sur les pentes de ce remblai poussent des petits chênes et noisetiers dont les branches s'enchevêtrent au-dessus du chemin pour former un véritable tunnel végétal. Le témoin se dit que la boule avait dû suivre le chemin depuis un sacré bout de temps, ce qui l'intrigua étant donné qu'il n'y avait pas eu de vent.

Tout en formulant mentalement ces réflexions, le témoin s'apprêta à descendre de son tracteur pour aller voir de plus près. A peine commençait-il à se soulever de son siège que la "boule" se mit lentement en mouvement vers la gauche. Elle glissa sur le sol, sans rouler et sans rebondir... et sans que le moindre souffle de vent y soit pour quelque chose. Elle arriva au bord du remblai et se mit à en dévaler doucement la pente, donnant une incroyable impression de légèreté.



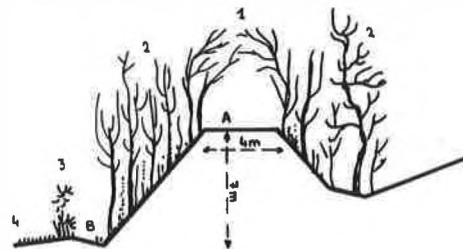
Reconstitution de l'objet d'après un croquis et déclarations du témoin.

Le témoin constata alors, coup sur coup, trois choses insolites.
— La boule semblait tirer derrière elle une sorte de "cable" noir et épais de 2 à 3 m de long. Ce qui renforça le témoin dans sa conviction qu'il devait s'agir d'un ballon sonde.

— Dès qu'elle quitta le faisceau des phares du tracteur, elle RESTA LUMINEUSE mais d'orange, elle devint "d'un drôle de violet, comme palpitant d'étincelles jaunes".

— Elle descendit la pente sans rebondir et sans toucher aucun des nombreux troncs d'arbustes. "Elle est descendue, comme les skieurs entre les piquets, en zig-zagant à travers."

Le témoin la vit ainsi descendre jusqu'en bas de la pente et se "coller" contre la haie qui pousse en bas et contre laquelle "elle allait sûrement se percer".



Coupe du remblai à l'endroit de l'observation

- (1) Chemin, véritable "tunnel" entre les taillis riverains.
- (2) Taillis de chênes et noisetiers.
- (3) Haie.
- (4) Prairie
- A Position initiale de la boule (légèrement à gauche).
- B Position d'immobilisation après sa descente en slalom.

Comme la pente du remblai était raide et jonchée de feuilles mortes et qu'il faisait nuit, le témoin ne pris pas le risque de descendre voir sur place au risque de glisser sur le sol humide et de se rompre un membre.

Il remit son tracteur en marche et en passant à hauteur de l'endroit où se trouvait la boule, il put constater qu'elle se tenait parfaitement immobile contre la haie, légèrement lumineuse mais semblant virer au vert. Il rentra chez lui en se disant qu'il reviendrait la chercher le lendemain matin, quand il ferait jour et qu'alors, il la porterait à la gendarmerie.

Le lendemain quand il repassa sur les lieux, vers midi, il n'y avait plus rien. Ce qui fit que le témoin préféra se taire.

Telle fut la première confrontation de M. XXX avec un phénomène qui allait harceler son domaine pendant plusieurs mois.

MILIEU JANVIER 1974

Les faits eurent lieu un matin de bonne heure. Le soleil n'était pas encore levé, mais il faisait déjà parfaitement jour. M. XXX contournait sa maison pour se rendre dans son jardin lorsque son attention fut attirée par une "barre de cuivre plantée au milieu du chemin" à une vingtaine de mètres de lui. (En 2 sur le plan).

Le témoin s'approcha de la "barre" qui bloquait le passage et qui ne se trouvait pas là la veille. Immédiatement, il envisagea une plaisanterie d'un goût douteux de la part d'un voisin. La "barre" mesurait exactement 1,35 m de haut (en effet, le témoin put nous montrer à quelle hauteur de sa poitrine elle lui arrivait) et un peu plus de 2 cm de diamètre.

Expérience ! (suite)

Elle était de section circulaire et semblait être en cuivre rouge "comme les vieilles marmites" bien plus rouge que les tuyauteries d'eau (sanitaire). Elle était extrêmement luisante, comme si elle avait été polie et repolie. Chose curieuse, elle était "plantée" juste sur un affleurement granitique qui fait une bosse au milieu du chemin.

Sans aucune appréhension, le témoin saisit la "barre" à deux mains et tira vers le haut pour l'arracher. Il n'y parvint pas. La saisissant vers le sommet, il essaya de la secouer pour la dégager de son trou... en vain. Il remarqua alors qu'à l'emplacement où il avait posé les mains, le "métal" était devenu très terne, presque plus sombre et qu'il reprenait lentement son éclat primitif, la tache sombre se résorbant sur elle-même. De plus, au toucher, la "barre" était parfaitement lisse et moins froide qu'on aurait pu s'y attendre en ce matin d'hiver. Nous posâmes la question de savoir si le témoin avait ensuite constaté des marques (taches ou brûlures) sur les paumes de ses mains. Le contact avec la "barre" ne laissa aucun stigmate.

Maudissant le mauvais plaisant qui lui avait joué ce tour, le témoin fait demi-tour pour aller chercher son tracteur au garage, espérant bien, à l'aide d'un câble arracher la "barre" récalcitrante. Une à deux minutes plus tard, il était de retour avec un câble qu'il garda ballant au bout du bras... LA "BARRE" AVAIT DISPARU et plus étonnant encore, LA PIERRE OÙ IL L'AVAIT CRUE "PLANTÉE" NE PORTAIT AUCUNE TRACE DE TROU !

M. XXX rangea son câble en se disant qu'il avait dû rêver.

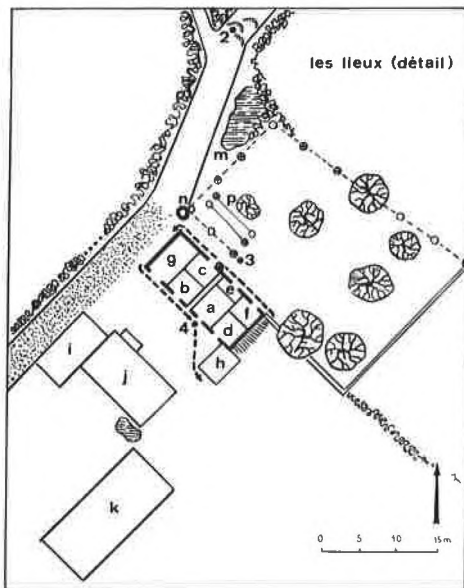
Par la suite, nous examinâmes la roche à l'endroit où la mystérieuse "barre" était "plantée", nous ne relevâmes aucune anomalie physique et la roche était intacte et sonnait clair sous de légers coups de pics.

NOTE : Ce fut là la première manifestation de la "barre". Nous baptisâmes cet objet (?) mais en est-il réellement un, du nom de "Tigelle" afin de le raccrocher à un élément "connu" du phénomène "Soucoupes Volantes" (C.F. les "Soucoupes-Méduses")

SECONDE NOTE : Bien que nous ayons pris la résolution de ne faire aucun commentaire, un des membres de l'équipe, spécialiste du folklore a insisté pour que nous signalions que dans les légendes celtiques, nombreuses sont les allusions à des épées magiques, enfoncées dans des rochers et que seuls des élus étaient capables de retirer de leur curieux fourreau minéral... Exemple, l'épée du Roi Arthur dans les Chevaliers de la Table Ronde. Peut-être n'y a-t-il aucun rapport entre ces éléments, mais à une époque où les chercheurs redécouvrent la valeur du folklore, il nous a semblé intéressant de signaler le rapprochement.

02 OU 09/02/1974

Le témoin est incapable de se rappeler la date exacte, sinon que les faits se déroulèrent un samedi matin pendant les vacances scolaires de mi-trimestre (puisque sa fille Claudette, interne à Montluçon était présente au repas lorsqu'il rapporta les faits). Ce fut d'ailleurs



Plan des lieux (détail)

- (2) Observation de la mi-janvier 74 sur affleurement rocheux.
- (3) Observation du 13 ou 20/03/74 avec position de la "tigelle".
- (4) Observation du 04/04/74 le siège. Les pointillés indiquent le trajet général suivi par les boules. Les "tigelles" étaient réparties dans la cour et dans le jardin.

- a Cuisine salle de séjour
- b Chambre des parents
- c Chambre de Nadine et Claudette
- d Débarras
- e Remise intérieure
- f Chambre de la grand'mère
- g Garage
- h Remise intérieure (poulailler)
- i Porcherie
- j Grange/Etable avec clapier accolé et niches des chiens
- k Hangard/Etable moderne
- m Mare
- n Puit désaffecté
- p Poteaux servant à étendre le linge. Les poteaux du jardin sont signalés par des petits cercles. Les poteaux coiffés d'un élément métallique et visité par la bille du 20/03/74 sont marqués d'une croix.

à la suite de cette histoire de "Fantômes" que nous menâmes nos enquêtes sur les lieux (ce qui nous permit d'apprendre les deux faits que nous venons de rapporter) et que nous chargeâmes Claudette de noter chaque week-end qu'elle retourne passer dans sa famille, tous les faits insolites dont elle pourrait entendre parler.

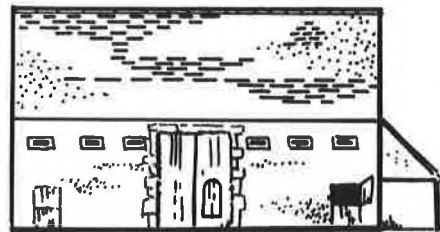
Ce samedi là, le témoin s'était rendu dans une de ses granges située à plusieurs kilomètres de son habitation. C'est la raison pour laquelle il ne nous a pas été possible de la faire figurer sur le plan général.

La grange en question est d'architecture typiquement bourbonnaise. C'est un long bâtiment de plain-pied, construit d'un seul tenant. On y accède par une grande porte située au centre de la façade et dont un des battants est muni d'une porte d'homme. A l'intérieur, il y a une sorte de "couloir" bordé à droite et à gauche par deux étables (e) au-dessus desquelles on empile le foin (f), le plafond de l'étable faisant office de plancher du fenil. Pour monter au fenil, il y a deux échelles verticales montant jusqu'au plafond de la grange (h).

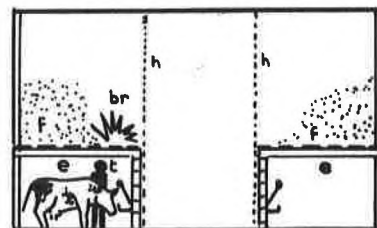
Le témoin s'occupait de ses bêtes (8 bovins) dans l'étable de gauche

lorsqu'il entendit un bruit énorme dans le fenil au-dessus de lui. "C'était comme si on avait roulé une énorme meule au-dessus de ma tête". Le bruit était continu et "lourd", celui d'un objet avançant lentement (moins vite qu'un homme qui marche). Il était parti du mur du fond et se rapprochait de la façade. Le témoin ne voyait rien, mais il pouvait suivre la progression de l'objet au bruit qu'il produisait et surtout A LA POUSSIÈRE QUI TOMBAIT DU PLAFOND ENTRE LES INTERSTICES DES PLANCHES GROSSIÈRES AU FUR ET A MESURE DE L'AVANCE.

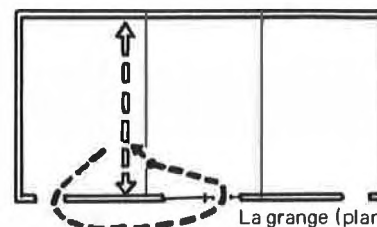
Intrigué, le témoin se précipita dehors et entra dans la grange par la porte d'homme car il n'y a aucun accès direct de l'étable à la grange proprement dite. Quand il arriva, il ne vit rien. Le fenil était désert et pourtant le bruit était toujours là et il était même reparti dans l'autre sens, retournant à son point de départ. N'en croyant pas ses oreilles, le témoin écouta le bruit faire ainsi plusieurs aller-retours, puis se disant que c'était certainement une poutre qui "travaillait" et qui allait peut-être se rompre, il monta voir. Le bruit de la meule invisible était revenu à son point de départ, c'est-à-dire le mur du fond. Il revint à nouveau droit sur le témoin. Au moment où il l'atteignit, le témoin sentit le plancher du fenil plier sous ses pieds comme sous le poids d'un objet extrêmement lourd, puis se redresser pour reprendre sa place initiale. En même temps, M. XXX fut envahi par une sensation intense de froid glacial et pris d'une panique irraisonnée. Il se précipita dehors en hurlant. Lorsqu'il revint un peu plus tard, tout était silencieux. A aucun moment ses bêtes ne



La grange, vue extérieure



- e Etable
- t Témoin
- f Fenil avec foin
- h Echelle
- br Bruit



- > Va et vient du bruit
- > Trajet du témoin

Expérience ! (suite)

manifestèrent le moindre signe d'affolement et se comportèrent comme si rien ne s'était passé.

Plusieurs jours plus tard, le témoin remonta au fenil. Le foin ne présentait AUCUNE TRACE D'ÉCRASEMENT sur la trajectoire du bruit. Il était intact et aucune autre trace suspecte ne fut relevée.

Lorsque le témoin rentra chez lui pour dîner, plus d'une heure après les événements, il était encore "décomposé" et dit enfin, devant l'insistance des questions de sa femme et de sa mère: "Je crois bien que je viens de voir un fantôme !" ce qui est assez cocasse étant donné qu'en fait, il ne vit rien du tout.

Rien d'autre ne se passa à la grange qui lors de notre visite était parfaitement "normale".

22/02/1974

Tard le soir, après la fin des émissions de la télévision, Nadine qui couche dans la chambre (c) se releva pour dire à ses parents qui couchent dans la chambre (b) qu'elle avait peur de l'orage qui se préparait. Par la fenêtre de sa chambre, tous les membres de la famille sauf Claudette purent assister à un curieux spectacle. Au nord, à basse altitude au-dessus de la vallée (plus bas que l'autre versant) et à 300 ou 400 m de la maison se produisaient de longs éclairs bleus horizontaux et silencieux. Ils semblaient jaillir entre deux points invisibles mais fixes de l'espace. Le spectacle fut observé pendant une vingtaine de minutes, puis, comme rien ne se passait d'autre, tout le monde lassé et rassuré, retourna se coucher. Les éclairs semblaient se produire régulièrement avec une périodicité de 20 à 30 secondes.

Le même jour, pratiquement à la même heure, à quelques kilomètres de là, au lieu dit le Lac sur la commune de Sauvagny, M. L... faisait son observation (rapportée dans OURANOS No 11).

Curieuse coïncidence, le ruisseau qui coule près de chez la famille XXX passe aussi sur la commune de Sauvagny.

13 ou 20/03/1974 LA «TIGELLE» DANS LE JARDIN.

Ce soir là, à la tombée de la nuit, la grand-mère se trouvait dans la remise (e). Cette remise sert de garde-manger et de séchoir pour les fromages. La fenêtre n'est pas vitré et n'a pas de volets. Elle est simplement obstruée par un grillage fin tendu sur un cadre de bois.

C'est à travers ce grillage que la grand-mère vit à 2 ou 3 m d'elle, plantée verticalement dans le jardin, une "tigelle" faiblement lumineuse et d'un violet indéfinissable. (En 3 sur le plan). Cette tigelle de 1,50 m de haut et de 2 à 3 cm de diamètre lui sembla être constituée d'un tube de verre creux car A L'INTÉRIEUR, elle voyait monter et descendre une petite bille lumineuse rouge.

Soudain, la petite bille jaillit hors de son tube et à vive allure elle partit au-dessus d'un des poteaux de bois qui

soutiennent le grillage qui entoure le jardin. Alors, elle se mit à virevolter autour de son sommet "comme un insecte autour d'une fleur", puis elle regagna son tube, reprit son mouvement de yoyo à l'intérieur, ressortit et alla virevolter au-dessus d'un autre poteau... et ainsi de suite... y compris au-dessus des poteaux qui soutiennent les fils pour étendre le linge. Enfin, la bille regagna son tube, s'y "changea en fumée" (?) et le tube lui-même s'éteignit, disparut sur place.

Le spectacle avait duré une dizaine de minutes durant lesquelles, fascinée, la grand-mère ne songea pas à appeler.

Le lendemain, elle ne pensa même pas à aller voir s'il y avait ou non trace (ou trou) à l'endroit où la tigelle était "plantée". Et elle ne parla à personne de son observation.

C'est lors de notre enquête que nous découvrîmes un élément extrêmement troublant. Nous tentâmes une reconstitution.

D'après Mme XXX la petite bille n'était pas allée au-dessus de tous les poteaux. Nous lui demandâmes d'essayer de se souvenir lesquels. Ce fut long, et à part un seul pour lequel elle n'arrive pas à se souvenir, Mme XXX nous donna la liste des poteaux qui avaient reçu la visite de la petite bille et ceux dont elle était sûr qu'elle n'y était pas allée. OR TOUS LES POTEAUX VISITÉS ÉTAIENT COIFFÉS D'UNE PLAQUE MÉTALLIQUE OU D'UNE BOÎTE DE CONSERVE. Cela demande quelques explications. En effet, pour protéger les poteaux de leurs clôtures en bois, les paysans les coiffent souvent d'un objet métallique, généralement une boîte de conserve, afin que l'eau de pluie ne puisse pas s'infiltrer à l'intérieur et pourrir le bois.

Il va de soi que nous nous précipitâmes à la recherche d'une quelconque rémanence magnétique sur les "coiffes" métalliques... Les résultats furent on ne peut plus négatifs.

FIN MARS.

Alors qu'il travaillait dans un "carré" de son jardin (En 3 sur le plan), M. XXX trouva trois curieux trous de taupe. Non seulement les trous n'étaient pas pourvus de leur classique monticule de terre rejetée, mais ils semblaient trop "géométriques" et étaient à peu près alignés. L'orifice était d'un diamètre de 3 cm environ et les galeries semblaient s'enfoncer VERTICALEMENT dans le sol. Le témoin sonda un trou avec une baguette et n'en atteignit pas le fond. Intrigué, il alla chercher une vieille canne à pêche et en mit deux éléments bout à bout, ce qui lui permit d'obtenir une longueur de 3,12 m (nous l'avons mesurée). Malgré cela, il ne put atteindre le fond. Amusé, et pour voir, il vida dans un trou 3 arrosoirs de 15 l d'eau chacun, en pure perte. Comme il n'avait pas que cela à faire, il continua son travail. Le jardin fut bêché et l'emplacement des trous disparut avec eux.

Le témoin précisa que sur les parois des trous, la terre n'était pas tassée

comme si on avait planté puis enlevé une barre ou un manche quelconque.

NOTE : Irrésistiblement, pour nous, ces trous évoquent ceux que laissent les prélèvements de "carottes géologiques". Ce qui sous-entendrait une origine artificielle, mais il est bien difficile de se prononcer. Ajoutons encore que nous ne connaissons pas un seul animal capable de forer ainsi verticalement un trou de plus de 3 m de profondeur, surtout lorsque le sous-sol granitique se trouve en moyenne à moins de 1 m sous la couche de terre arable.

Et combien nous regrettons de ne pas avoir pu étudier ces trous d'un peu plus près.

04/04/1974 LE SIÈGE (Figure 5)

Ce soir là, une fois couchée, Nadine avait eu des difficultés à s'endormir. Elle était très nerveuse, n'arrétant pas de dire à ses parents qu'elle avait peur "car il y avait quelque'un qui rôdait autour de la maison". Son père était sorti et avait fait un tour pour contrôler et il ne décela rien de suspect, d'ailleurs ses deux chiens attachés près de la grange (En J sur le plan) n'avaient pas bronché.

Vers 22h 15, 22h 30, le père qui avait passé la veille à remplir un formulaire de déclaration d'accident pour son assurance voulut sortir dans la cour pour satisfaire un besoin naturel.

Il resta figé sur le pas de sa porte. Sa cour était parsemée d'une dizaine de "tigelles" violettes et vertes qui semblaient plantées au hasard. Elles étaient de taille inégale variant de 2 m pour les plus grandes à 0,50 m pour les plus petites mais toutes semblaient avoir le même diamètre de 2 à 3 cm, elles étaient toutes faiblement lumineuses et se tenaient immobiles, parfaitement verticales. Mais ce qui frappa le plus le témoin, c'est que devant lui, à 1 m de ses pieds se trouvait une sphère lumineuse orange, immobile, identique à celle qu'il avait déjà observée à la fin de l'année précédente. Vue de plus près, elle avait ses contours parfaitement lisses "on aurait dit une grosse boule de cuivre poli" et elle donnait à la fois une impression de lourdeur et de légèreté. De plus, le témoin eut tout de suite l'impression qu'elle le "regardait". Ils restèrent ainsi un long moment face à face, aussi immobile l'un que l'autre.

NOTE : Lors d'une autre visite où nous reparlâmes de cet événement, le témoin nous précisa que la sphère était parfaitement sphérique et ne présentait pas le léger aplatissement constaté sur celle qu'il avait vue à la fin de l'année précédente. Signalons encore que son épouse (qui va se trouver impliquée dans la suite du déroulement de l'action) trouva que la sphère (les sphères car il y en aura plusieurs) paraissait quand même plus large que haute.

Au bout d'un temps assez long mais difficile à estimer, le témoin impressionné recula d'un pas dans son couloir. Alors, lentement, comme paraissant ne pas toucher le sol, "sans rouler", la sphère se mit à dériver lentement vers la gauche. Elle contourna la remise (h) et disparut derrière la maison. Quelques secondes plus tard, elle réapparut au coin du garage (g) à droite, mais elle était devenue d'un rouge très vif, semblant éclairée de l'intérieur "comme un feu rouge de voiture". A la vitesse d'un homme qui marche, elle poursuivit son tour autour de la maison, repassa derrière le garage en

Expérience I (suite)

ayant retrouvé sa couleur orange luisante. Il sembla au témoin qu'elle mettait moins de temps pour contourner sa maison que pour passer devant. Par la suite il comprendra le pourquoi de ce fait. Enfin, il se décida à appeler sa femme restée dans la cuisine (c). Elle vint le rejoindre et tout deux, fascinés, regardèrent sans mot dire le fantastique ballet silencieux. Pas un bruit ne troublait la nuit. La campagne semblait comme morte.

Pour la suite de cette affaire, les deux témoins furent interrogés séparément et leurs deux témoignages concordent parfaitement, sauf sur un point sur lequel nous reviendrons.

Parfois, la boule s'écartait de son chemin habituel, elle s'approchait d'une "tigelle" s'élevait pour venir s'immobiliser un court instant juste au-dessus puis s'enfilait sur elle comme sur un bile-boquet. Lorsque la boule avait sa couleur orange, elle allait toujours sur une "tigelle" violette, la coiffait complètement, descendait jusqu'au sol et lorsqu'elle s'en

couloir car M. XXX était bien décidé à aller voir d'un peu plus près.

C'est alors qu'ils entendirent des gémissements venant de la chambre de Nadine (c). Ils allèrent voir. Leur fille se "tordait" dans son lit en gémissant et était couverte de sueur. Elle semblait en proie à un cauchemar et chose curieuse, ses parents ne parvinrent pas à la réveiller. Sa mère s'assit près d'elle sur le lit et son père demeura sur le pas de la porte dans le couloir. Les témoins constatèrent que les gémissements de Nadine avaient des maximum d'intensité correspondant exactement aux passages de la boule devant la fenêtre. Passages rendus décelables en raison des fentes existant entre les volets de bois. Et c'est cette constatation qui permit du même coup au père de constater qu'il n'y avait pas une mais DEUX boules qui "se livraient à leur petit jeu". En effet, du fond du couloir, le père pouvait suivre le passage des boules devant la porte et chaque passage d'une boule rouge était de peu suivi par une lueur orange filtrant

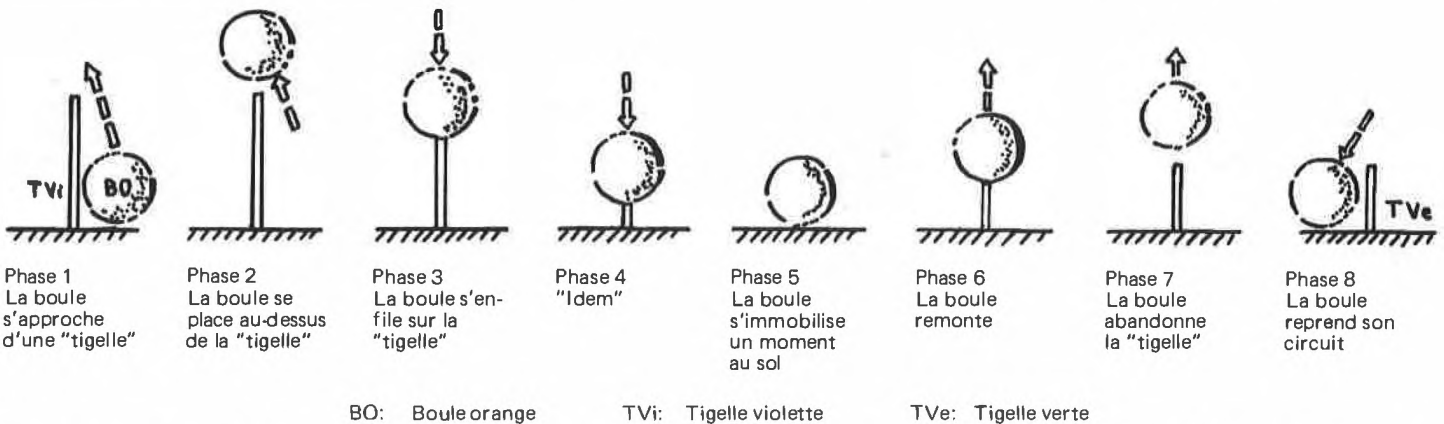
Par contre, durant toute l'observation, Mme XXX ressentit que ces "choses" n'étaient pas méchantes, mais, pouvaient être DANGEREUSES. Elle nous confia : "Elles étaient là pour faire leurs affaires, et cela ne nous regardait pas..."

Ne sachant quelle contenance prendre, ni que faire, les deux témoins allèrent se coucher. Mme XXX alla se coucher dans le lit de sa fille Nadine (chambre c) et son mari se coucha dans sa chambre (b).

Ils ne regardèrent pas l'heure mais il devait être plus de minuit. Un long moment encore, chacun de leur côté, ils observèrent à travers les volets le passage des lueurs rouges et oranges trahissant le manège des deux boules.

Puis ils finirent pas s'endormir.

Le lendemain matin, M. et Mme XXX se réveillèrent à 10 h. Chose qui ne leur était encore jamais arrivée. La grand-mère qui d'habitude est réveillée bien avant l'aube dormait encore. Elle n'eut pas conscience des événements de la nuit et d'ailleurs, durant leur observation, M. et Mme XXX ne pensèrent pas un seul



C'est à la phase (6) que les témoins constataient que la "tigelle" avait changé de couleur, et à la phase (7) qu'ils constataient qu'elle avait changé de taille.

séparait, la "tigelle" avait viré au vert mais aussi avait CHANGÉ DE TAILLE soit qu'elle ait raccourci, soit qu'elle se soit allongée. Lorsque la boule était rouge, elle allait sur une "tigelle" verte et la faisait virer au violet.

Le manège dura "longtemps" Jamais les témoins ne virent la boule changer de couleur et ils pensèrent que cela devait se produire derrière la maison hors de leur vue. Ils se rendirent dans la remise (e) et regardèrent dans le jardin. Il y avait là aussi une dizaine de "tigelles" vertes et violettes et la boule effectuait le même manège.

Ce qui parut le plus stupéfiant aux témoins, c'est que la boule de 1 m de diamètre ait pu venir s'enfiler sur une "tigelle" de 2 m de haut et descendre jusqu'au sol sans que la "tigelle" ne la crève au sommet. "Pour moi, elle devait enfoncer les "tigelles" plus ou moins dans le sol" nous confia le témoin. Mais nous savons que cette interprétation peut être la bonne car AUCUN TROU NE FUT RETROUVÉ, NI DANS LA COUR, NI DANS LE JARDIN.

Au bout d'un bon moment, les témoins abandonnèrent leur nouveau poste d'observation et revinrent vers le

à travers les volets de Nadine, et inversement.

Le témoin excédé alla décrocher son fusil de chasse "pour voir si elles allaient encore rester là..." Son épouse réussit à le convaincre de ne pas en arriver à cette extrémité et que "de toute façon elles ne leur avaient pas fait de mal". M. XXX repose son fusil, mais têtu et désireux de voir "qui était le maître chez lui" traversa le couloir au pas de charge, bien désireux "d'aller f... en l'air à coup de pied toute cette cochonnerie". Il n'en eut pas le loisir.

A peine eut-il fait un pas dehors que la sphère rouge qui se trouvait déjà vers la remise (h) fit demi-tour et se "rua" vers lui, venant s'immobiliser à ses pieds, presque à le toucher.

Alors M. XXX comprit qu'on ne plaisantait pas avec des "choses" et il battit en retraite.

Là, le témoignage des deux témoins diverge.

M. XXX ressentit et fut convaincu que ces "choses" étaient mauvaises, hostiles. "Quand je me suis trouvé devant cette boule, ça a fait comme si je m'étais trouvé devant un fusil qu'on m'aurait braqué juste entre les deux yeux..."

instant à aller la réveiller pour lui montrer ce qui se passait dehors.

Nadine dormit jusqu'à plus de midi et elle ne garda pas le souvenir d'un "cauchemar" qu'elle aurait pu faire.

Quand il se leva donc vers 10 h, M. XXX réagit que durant la manifestation, il n'avait pas entendu ses chiens qui pourtant sont très prompts à se jeter en hurlant au bout de leur chaîne sur le premier intrus ou visiteur venu. Il trouva ses chiens endormis mais dès qu'il les appela, ils se dressèrent comme si rien ne leur était arrivé. Par la suite, ils ne perdirent pas leur appétit et restèrent aussi efficaces. Tout comme les chiens, la volaille qui d'habitude envahit la cour était restée "endormie" sur les perchoirs du poulailler...

Par la suite et en "riant un peu jaune", le témoin nous confia : "Si quelqu'un était venu nous voir de bonne heure, il aurait cru qu'on était morts, c'était comme le château de la Belle au Bois Dormant..."

Petit détail qui peut avoir son importance, nous rappellerons que M. XXX découvrit les "tigelles" et boules dans sa cour alors qu'il désirait sortir satisfaire un besoin naturel. Après cette nuit, il resta

Expérience ! (suite)

bien 3 jours sans uriner et sans en éprouver l'envie.

Nous serions aussi tentés de dire : "Bien sur", aucune trace d'aucune sorte ne fut découverte, tant par les témoins que par nous-mêmes et dont l'existence aurait pu trahir la réalité de l'observation de M. et Mme XXX.

Nous avons tout lieu de croire que la manifestation dura jusqu'à 4h du matin. En effet, un voisin de M. XXX habitant sur une hauteur à un peu plus de 1 km de là vint le trouver l'après-midi en lui demandant s'il n'y avait pas eu le feu chez eux.

Ce M. YYY s'était levé et était allé s'occuper d'une de ses brebis malade vers 4h du matin. Une fois les soins donnés à la bête, il s'apprêtait à gagner son lit lorsqu'il aperçut vaguement des lueurs rouges mouvantes qui semblaient provenir de chez M. XXX, "même ajouta-t-il, que j'étais près à venir voir... et puis, tout s'est éteint. Mais si tu n'as pas brûlé, dit-il à M. XXX qui se garda bien de lui raconter ce qui s'était passé, c'est que j'ai dû rêver..."

Et oui, car le pauvre homme a été plusieurs fois victime de ces "hallucinations". Par exemple en plein milieu de la messe il a vu la petite église du village comme s'il avait été dehors "comme si j'avais été autour et au-dessus".

D'autres fois, roulant en voiture, il avait été obligé de ralentir à s'arrêter presque car il voyait à la fois devant et derrière lui et était alors incapable de déterminer où se trouvait le devant.

Et il y eut bien d'autres phénomènes para-normaux qui se manifestèrent (et se manifestent certainement encore) chez le témoin. Nous en citerons quelques uns à la fin de ce rapport.

15/04/1974 LA BOULE

L'observation de ce lundi de Pâques est somme toute bien anodine par rapport aux faits qui s'étaient déjà produits et surtout par rapport à ceux qui allaient se produire, mais nous nous devons de la signaler.

M. XXX allait se coucher et il venait de faire un dernier tour dans on étable (j) lorsqu'il découvrit une boule lumineuse rouge effectuant un curieux

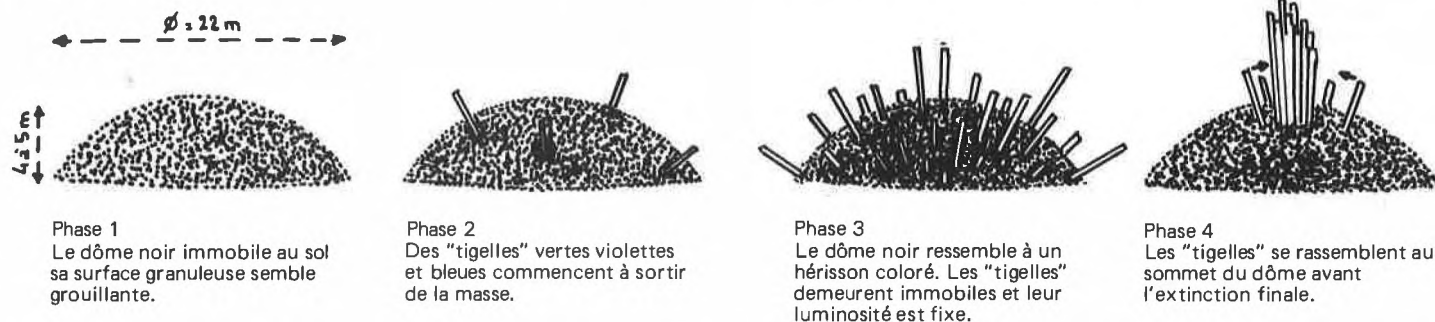
A la tombée de la nuit, Mme XXX et la grand-mère observèrent au nord, comme des éclairs d'orage mais très proche, semblant d'ailleurs provenir du fond de la vallée à 500 m de là. Les deux femmes sont formelles, la lueur provenait du sol et illuminait la végétation, elle était d'une couleur tirant sur le bleu violet.

Comme M. XXX était absent, elles n'osèrent pas s'approcher.

D'après la grand-mère, ce ne serait pas la première fois que de tels phénomènes se produiraient et il lui serait souvent arrivé de voir des "éclairs" courir au ras du sol dans la vallée. Pour les manifestations anciennes sont parlait la grand-mère, une hypothèse naturelle (feux follets) n'est pas exclue, mais dans le cas de l'observation du 17/04, cela semble peu probable étant donnée la régularité avec laquelle se manifestaient les "éclairs".

19/04/1974 LE JOUR MÉMORABLE

L'affaire commença par un "incident" banal. La famille XXX avait fini de souper et la nuit était déjà tombée. La télévision



NOTE: En réalité, les "tigelles" étaient bien plus fines et bien plus courtes, 2 m. de long pour 2 cm. de diamètre. Les proportions n'ont pas été respectées.

Ainsi prirent fin les faits de cette série qui était loin d'être la dernière.

07/04/1974 LE PHÉNOMÈNE

Ce dimanche là était le dimanche des Rameaux et la famille XXX, plus par "tradition" que par conviction religieuse se préparait à aller faire bénir son petit morceau de buis.

M. XXX avait sorti sa voiture, une 3 CV Citroen, toute la famille y avait pris place et il était resté en arrière pour fermer la porte à clef. Comme il se dirigeait vers la voiture, il fut la "victime" d'une "hallucination". C'est du moins le mot qu'il employa. Mais laissons lui la parole: "J'étais, à 3 ou 4 m de la voiture, à peu près, je marchais en rangeant mes clefs, j'avais encore la main dans la poche, ça m'a arrêté net... Ah, ça fait drôle, j'ai vu d'un seul coup TOUTE MA VOITURE, Je la voyais devant derrière, de l'autre côté et même de dessus... J'peux pas vous expliquer, c'était une "hallucination". Mais ça trahit. A tel point que je ne savais plus de quel côté aller, je ne savais plus où était le devant... C'est terrible, j'peux pas vous dire, c'est terrible... Ça a duré... quoi ? trois fois rien ! et après, j'ai revu normalement, mais ça m'a trahi... Et à chaque fois, ça a été pareil..."

manège à une centaine de mètres de là au Sud-Est (en 5 sur le plan).

A cet endroit de la prairie jaillit une source qui est aussitôt captée pour alimenter un abreuvoir taillé dans un bloc de pierre de 2 m de long, 70 cm de large et 60 cm de haut.

Juste au-dessus de cet abreuvoir une sphère rouge de 1 m à 1,50 m de diamètre, montait et descendait. Elle montait à environ 4 m de haut et redescendait jusqu'à une cinquantaine de centimètres de l'abreuvoir, tout cela dans un mouvement vertical lent et régulier.

Le témoin voulut s'approcher, mais dès qu'il commença, la sphère interrompit son manège et s'éloigna en glissant au ras du sol, sauta une haie et disparut à la vue du témoin en direction du Nord-Est.

Nous avons fait analyser l'eau de la source. La réponse des services d'hygiène fut qu'elle était "non potable", mais cela, M. XXX le savait déjà, d'ailleurs il n'y a pas un seul puits ou une seule source dans la commune dont l'eau soit potable, ce qui n'empêche pas la population de la consommer.

17/04/1974 LES FLASH LUMINEUX

Ce jour là encore observation "insignifiante".

était allumée (les témoins l'allument presque machinalement chaque fois que le programme est diffusé, mais ils y prêtent généralement peu attention). M. XXX se leva et éteignit le poste sous prétexte que "ça lui cassait les oreilles". Mme XXX le ralluma car elle voulait "avoir cette compagnie". De fil en aiguille, les deux époux en vinrent à se disputer assez vivement et M. XXX très en colère sortit en claquant la porte pour aller faire un tour dehors afin de "se calmer les nerfs".

Il prit le chemin à droite et commença à descendre, tête baissée et en "grognant dans sa barbe" (précision que M. XXX n'est pas barbu et qu'il s'agit d'une simple expression).

Soudain, à une trentaine de mètres du carrefour où le chemin coupe le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer, il vit la "tigelle".

Elle était "plantée" bien droite au milieu du carrefour et luisait faiblement d'une couleur orange violette. Le témoin s'approcha, et quand il fut juste devant elle, il constata qu'elle n'était pas plantée mais se tenait verticalement, parfaitement immobile, sa base à quelques centimètres du sol. Elle mesurait environ 1 m de haut et 2 à 3 m de diamètre. "Elle était grosse comme un manche à balai".

Expérience ! (suite)

Le témoin avança la main pour la saisir, mais à cet instant, elle devint plus lumineuse. M. XXX jugea plus prudent de ne pas la toucher, il recula les doigts et la "tigelle" reprit sa luminosité initiale.

M. XXX perplexe contourna la "tigelle" et alla s'asseoir sur un petit mur de pierre se trouvant de l'autre côté. Il resta là un moment à l'observer. Au bout de quelques minutes, il eut l'impression qu'elle bougeait. Comme il était assis à 5 m d'elle, il se leva et s'approcha. La "tigelle" oscillait autour de son centre, ses extrémités se balançant à 1 ou 2 cm de leur position initiale, et d'un seul coup, la "tigelle" se mit à tourner dans un plan vertical, face au témoin. La rotation devint de plus en plus rapide si bien que très vite, M. XXX eut l'impression de se trouver devant un disque rougeâtre vertical dans lequel plus aucun mouvement n'était perceptible. Par contre le "disque" était l'objet de fluctuations lumineuses et colorées. Parfois il était d'un rouge très vif, d'autres fois il était d'un orange pâle ou d'un violet très sombre. Le témoin fut incapable de préciser comment il changeait de couleur. La nouvelle couleur apparaissait brusquement en plusieurs petites taches mouvantes qui s'élargissaient, se rétrécissaient, disparaissaient, réapparaissaient et puis, d'un seul coup, le "disque" avait pris la nouvelle couleur.

La "chose" était lumineuse, mais le témoin est catégorique, elle n'éclairait pas le sol en dessous d'elle et n'était pas éblouissante. De plus, ses contours étaient parfaitement nets.

Brusquement, la couleur se "figea au rouge vif comme un morceau de fer dans la forge" et plus rien ne bougea. Par contre, c'est à ce moment que le témoin entendit un léger "chuintement" qu'il décrit comme comparable "au bruit des pneus d'une voiture sur une route mouillée". Ce bruit était à peine perceptible et semblait provenir du ciel. Le témoin leva la tête mais ne vit rien.

Il reporta les yeux sur le "disque" et constata que ce dernier était en train de tourner autour de son diamètre vertical. Le mouvement s'accéléra et bientôt le témoin déconcerté se retrouva devant une "sphère" dans laquelle plus aucun mouvement n'était perceptible.

Aucun changement de couleur ne fut noté et ce qui frappa le plus le témoin, c'est que tout cela se soit passé sans bruit et sans déplacement d'air. "Ca tournait, ça tournait, c'était pas croyable... bien plus vite qu'une hélice, et ça ne ronflait pas... Les brins d'herbe en dessous ne bougeaient même pas... Ah, fallait le voir, c'était pas croyable..."

La "sphère" rouge resta un moment immobile toujours à quelques centimètres du sol, puis lentement, elle se mit à "glisser" sans bruit en suivant l'ancienne voie ferrée (direction Nord Ouest). Elle fit une dizaine de mètres et s'arrêta. M. XXX la regarda perplexe, puis, comme elle ne bougeait plus et qu'elle ne "lui voulait pas de mal", il s'approcha. La "sphère" se remit lentement en marche, s'arrêtant tous les deux ou trois mètres

"pour voir si je la suivais, nous dit le témoin".

Pris soudain d'une confiance irraisonnée, M. XXX rattrappa la "sphère" et se mit à la suivre docilement. Ils arrivèrent ainsi à l'endroit de la première rencontre (1). La "sphère" s'immobilisa et se mit à "pulser" sur une fréquence extrêmement rapide "qui brouilla les idées au témoin". Comme la précédente, elle se laissa glisser le long de la pente du remblai. Alors "comme dans un rêve", M. XXX la suivit.

Nous avons reconstitué toute cette soirée avec M. XXX. A l'endroit où il descendit derrière la "sphère", le sol du remblai est jonché d'humus et de cailloux glissants, et pour ne pas tomber, il est nécessaire de regarder où l'on pose les pieds et de se retenir aux troncs des arbustes sous peine de glisser et de tomber le long de la pente raide.

Or, en pleine nuit, et les yeux fixés sur la "sphère" lumineuse qui n'éclairait pas, M. XXX descendit cette pente sans trébucher une seule fois et sans jamais se retenir. Il ne comprit pas comment il put faire, pas plus qu'il ne comprit ni ne se rappelle comment il fit pour franchir la haie. Toujours est-il qu'il se retrouva bientôt et sans savoir comment dans le pré où passe le ruisseau.

Il marchait derrière la "sphère" et il prit alors vaguement conscience qu'il se trouvait dans la partie marécageuse et boueuse de la prairie, pourtant, il n'avait pas la sensation de s'enfoncer dans la boue. D'ailleurs à son retour chez lui, il pourra constater que ses chaussures n'étaient pratiquement ni mouillées, ni maculées de boue.

"La sphère" s'immobilisa, et M. XXX "reprit sa tête". Il constata qu'il était de l'autre côté du ruisseau (en t) et qu'il lui était impossible de faire le moindre mouvement. "J'étais comme si j'avais pas eu envie de bouger, et même si j'avais voulu bouger, j'aurais pas pu."

Il ne ressentit aucun malaise et il est convaincu qu'à cette phase de son observation, il avait la conscience très claire. "Ce n'était pas comme quand je suivais la boule". Il constata que devant lui, à une trentaine de mètres, mais plus haut (car à cet endroit la vallée remonte) se trouvait une ÉNORME MASSE NOIRE, IMMOBILE, BOMBÉE ET PLUS NOIRE QUE LA NUIT, dont il ne peut rien distinguer d'autre.

Il restait là, figé, dans l'attente de ce qui allait se passer car IL SAVAIT QU'IL ALLAIT SE PASSER QUELQUE CHOSE.

Alors, d'un seul coup, la "sphère" s'éteignit. Elle disparut instantanément et presque en même temps, le témoin vit les "tigelles" s'allumer un peu partout. Elles étaient vertes et violettes, de tailles inégales, tout à fait identiques à celles observées dans sa cour. Il ne put les dénombrer. D'après lui, il y en avait une vingtaine, mais elles "sautaient" de tous les côtés. C'est-à-dire qu'elles s'éteignaient brusquement à un endroit pour se rallumer immédiatement à un autre. Le témoin mit longtemps à comprendre ce "manège", mais il finit par suivre des

yeux une très longue tigelle verte de 2 m de haut et "facile à reconnaître". Cela dura plusieurs minutes, puis petit à petit les "tigelles" cessèrent progressivement de se rallumer (alors qu'elles s'étaient allumées pratiquement toutes ensemble) et bientôt, il n'y en eut plus.

M. XXX était toujours "immobilisé" au milieu du pré.

C'est alors que tout l'endroit fut illuminé "comme par une lumière venant d'en haut". Mais le témoin était dans l'incapacité de lever la tête pour contrôler la justesse de sa supposition. C'était une lumière intense, éclairant le paysage comme en plein jour, mais sans provoquer d'ombre. Alors, M. XXX put contempler la masse sombre qu'il avait déjà aperçue devant lui.

C'était une sorte de dôme noir d'une vingtaine de mètres de diamètre et de 5 m de haut environ dont le bord le plus proche était à 25 ou 30 m du témoin. Ce dôme était posé entre deux arbres, juste sur la haie. Au cours de l'enquête, nous avons pu mesurer les dimensions exactes de ce dôme qui d'après les repères retrouvés par le témoin mesurait 22 m de diamètre. Par contre, la haie qui aurait dû être écrasée ne portait aucune trace. Sa végétation était absolument intacte, ni feuilles flétries, ni rameaux brisés.

Malgré l'éclairage, ce dôme demeurait noir comme la nuit. Bientôt, le témoin constata qu'il "grouillait". Sa surface n'était pas lisse, mais elle était constituée d'une multitude de petites billes ou grains qui remuaient les uns sur les autres tout en conservant la forme générale du dôme. "On aurait dit des fourmis sur leur fourmière". Le témoin ressentit l'impression de se trouver devant quelque chose de "répugnant".

Aucun bruit ne fut perçu. Parfois, silencieusement, "comme une bulle d'air" venait crever à la surface. Puis, lentement, le dôme se hérissa de "tigelles" vertes, violettes et bleues qui sortaient de sa masse. Bientôt, il en fut couvert et ressemblait réellement à un hérisson noir aux piquants lumineux. Toujours dans un silence absolu, ces "piquants-tigelles" se rassemblèrent au sommet du dôme en un faisceau serré, "comme les baleines d'un parapluie que l'on ferme". Et alors, elles disparurent. Le témoin ne put voir comment car en même temps, la lumière qui inondait le paysage venait de s'éteindre.

Le temps que ses yeux s'accoutument à l'obscurité de la nuit et le témoin put constater que TOUT avait disparu. Il avait retrouvé le libre usage de ses membres et seul un "sifflement sourd" lui bourdonnait encore dans les oreilles.

Il fit un détour pour traverser le ruisseau qui passe dans une conduite en ciment un peu plus loin et il rentra chez lui. Son aventure avait duré plus d'une heure et demie. Quand il rentra chez lui, il dit à sa femme inquiète. "Je te raconterai demain, ce soir, tu ne me croirais pas ! " Et il alla se coucher. Son sommeil fut "normal".

Le lendemain, il conduisit sa femme sur les lieux. Aucune trace ne subsistait. Ils découvrirent les empreintes de pas

Expérience ! (suite)

de M. XXX partant de l'endroit où il avait été témoin de la scène, mais ils n'en virent pas une Y ARRIVANT, "à croire que j'avais volé, nous confia le témoin".

BILAN

Au jour (10/08/1974) où nous rédigeons ce rapport, ce fait est le dernier qui se soit produit en ces lieux. La famille XXX ne revit plus jamais rien.

Il est bien certain que toute cette relation est le fruit de plusieurs journées d'enquêtes auprès de cette famille que nous connaissons parfaitement. Ce rapport est une synthèse très résumée car les témoins nous submergèrent de détails et de considérations diverses. Visiblement, ils se raccrochaient à nous comme un naufragé à une planche car ils étaient persuadés que nous allions pouvoir leur EXPLIQUER ce qui leur était arrivé.

Ils ne répugnèrent pas à se confier à nous et ils nous avouèrent que si, au début, tout cela leur faisait un peu peur, ils étaient maintenant convaincus que "ces affaires étaient dans la nature des choses... et que c'était TRÈS BIEN AINSI !"

Ils n'ont parlé de leurs aventures à personne, mais entre eux, ils sont assez FIERS que ce soit à eux que CELA soit arrivé.

LES PHÉNOMÈNES D'ORDRE PARAPSYCHOLOGIQUE.

Il importe de constater qu'ils ne touchèrent que M. XXX.

Celui qui marqua le plus le témoin fut celui de ce que l'on pourrait appeler "sa vision intégrale" des choses et qui se manifesta pour la première fois le dimanche des Rameaux. De tels phénomènes se produisirent encore de nombreuses fois, mais elles sont impossibles à dater avec certitude.

Généralement, il suffisait au témoin de concentrer son observation sur un objet pour que le phénomène se produise. Il s'est souvent "amusé" à regarder ainsi sous toutes ses faces une boîte d'allumettes qu'il tenait à la main. Il est à noter que le phénomène se produisit toujours avec un objet inanimé, mais jamais avec un être vivant (animal ou végétal).

Comme nous l'avons dit, au début, le témoin était affolé, mais il s'est vite rendu compte qu'il lui suffisait de fermer les yeux un moment pour que la vision cesse.

Un autre phénomène fut aussi enregistré. M. XXX avait une sur-conscience de la place des gens et des choses. Cette sur-conscience se manifestait de deux façons :

Quel que soit l'endroit où il se trouve lui-même, il savait exactement où se trouvait la grand-mère, son épouse ou sa fille Nadine. Cette faculté ne porta que sur les trois membres de sa famille, et jamais sur un "étranger" ou sur son autre fille Claudette QUI N'À JAMAIS RIEN VU. On peut supposer que seuls les témoins des manifestations furent rendus "détectables" par le témoin.

D'autre part, la nuit, alors qu'il était éveillé dans le noir, M. XXX "voyait" (savait) exactement la place de toutes les choses se trouvant dans la chambre, encore mieux que s'il les avait vues avec ses yeux.

Le témoin changea aussi psychologiquement et il a maintenant une autre vision des "choses et de la vie". Il nous en a fort peu parlé et nous a demandé de passer cet élément sous silence. Nous respectons son désir.

Petit à petit, ces facultés ont diminué et actuellement, elles semblent bien avoir disparu. Une étude est en cours pour savoir si c'est le cas et surtout pour essayer de voir si elles ne se manifesteront pas sous une forme "moins évidente".

CONCLUSIONS.

Nous avons encore revu dernièrement la famille XXX. Il se produit un curieux phénomène d'altération de la mémoire des témoins.

La grand-mère a presque tout oublié.

Mme XXX ne se rappelle de tous ces faits que comme s'ils étaient très anciens, mais dès qu'on lui évoque à nouveau avec précision ce qui s'est passé, elle s'en "rappelle" parfaitement mais demeure incapable de fournir un détail ou un élément particulier si on ne le lui dit pas.

Pour M. XXX, le phénomène est plus complexe, il se rappelle parfaitement les faits mais il est incapable d'en rétablir l'ordre. Il ne sait plus si telle affaire a eu lieu avant ou après telle autre et au sein d'une même observation, il ne se souvient plus quel élément a précédé ou suivi l'autre. Cela l'inquiète un peu. Nous en avons longuement discuté et en essayant de ne pas trahir sa pensée, nous dirions qu'il est face à ses observations comme l'amateur de cinéma qui "revoit" parfaitement une séquence précise mais qui ne

parvient pas à se rappeler de quel film elle est tirée.

Bien entendu, nous rappelons encore que nous n'avons fait que résumer cette extraordinaire affaire qui nous dérouta complètement.

Il est bien certain que si nous n'avions pas eu Claudette sur place pour noter TOUS les faits au jour le jour, beaucoup nous auraient échappé. Et d'ailleurs, il nous arrive de nous demander si les témoins nous ont bien TOUT dit. Non pas qu'ils veuillent volontairement nous cacher quelque chose, mais au cours de nos nombreuses discussions avec cette famille, nous avons eu l'impression, surtout chez M. et Mme XXX qu'ils voulaient encore nous dire autre chose, mais qu'ils n'arrivaient pas à préciser quoi dans leur mémoire.

La conclusion que nous retirons de cette incroyable affaire, c'est qu'une EXPÉRIENCE fut tentée sur la famille XXX. Nous osons même prétendre qu'une "EXPÉRIENCE" fut tentée sur nous, GABRIEL, par l'intermédiaire de la famille XXX. Mais dans quel but ? ? ?

Nous ne nous livrerons à aucun commentaire, nous en avons averti le lecteur, mais nous voudrions encore dire que, aussi bien les témoins que les enquêteurs, nous sommes "convaincus" qu'il se repassera quelque chose à cet endroit là.

NOTE : Les observations effectuées dans l'Allier lors de la dernière vague constituent un extraordinaire réseau, principalement autour de Montluçon. Nous pouvons par exemple dire que 4 atterrissages s'alignent sur une droite rigoureusement parallèle à Bavic.

Les lieux où se déroulèrent les faits que nous venons de relater s'intègrent parfaitement dans ce réseau. Ils y occupent même une place capitale, mais afin de préserver l'anonymat des témoins et des lieux, nous ne pouvons hélas pas divulguer ce que nous avons mis en évidence.

Que chacun médite sur ces faits, pour nous, la RÉPONSE SE TROUVE DANS L'AVENIR. ● G.A.B.R.I.E.L.

UN CAS PEU BANAL !

Les rayonnements para-colorés

Nous en avons longuement parlé dans OURANOS No 6. Dans la présente observation, ils se manifestent uniquement dans la curieuse coloration prise par la végétation dans la zone circulaire éclairée au pied de la chose. Au début, nous avons pensé que ces phénomènes d'altération des couleurs étaient dus à un rayonnement agissant au niveau des cellules en cônes de la rétine. Diverses observations nous permettent de le penser, mais maintenant, nous sommes obligés de considérer qu'il n'y a pas que cela. En effet, si un rayonnement para-coloré avait altéré la vision des couleurs au niveau des organes visuels des témoins, cette altération aurait dû se répercuter sur TOUTES les sensations colorées. Or, il n'en fut rien puisque les témoins ne constatèrent aucune altération dans la couleur du faisceau de leurs

(Suite de l'article "Un cas peu banal !" par G.A.B.R.I.E.L. Ouranos No 11).

phares. Ce rayonnement para-coloré avait donc une action limitée à la zone touchée par la lumière, zone dont les couleurs seules étaient dénaturées. Ce phénomène est à rapprocher d'une observation rapportée par Jean Claude Bourret dans son émission "Pas de Panique ! Dossier O.V.N.I." sur "France Inter".

../09/1956 entre Cerdon et Argent sur Sauldre (Loiret)

Cette nuit là, Mme X rentrait en voiture chez elle, accompagnée par un ami. Il était minuit, minuit et demi, soudain, le moteur de la voiture s'arrêta et les phares s'éteignirent. Le conducteur descendit, souleva le capot et ne trouva rien d'anormal. Il leva la tête et alors, brusquement, il se précipita sur Mme X et la tira hors de la voiture, l'obligeant à plonger au sol pour se dissimuler dans un champ de maïs voisin de la route.

Un cas peu banal (suite)

A 200 ou 300 m au dessus de la voiture se tenait un objet rond, immobile et silencieux de la taille d'une maison de 5 étages. Au bout de 4 à 5 mn, un rayon lumineux sorti d'un des bords de l'engin et SE DÉROULA JUSQU'AU SOL SEGMENT PAR SEGMENT, COMME UNE ÉCHELLE DE CORDE. Une fois arrivé au sol, il se comporta comme un faisceau de projecteur normal. Il se promena sur la campagne, semblant chercher les témoins qui, paniqués, ne bougeaient pas. Mais de nombreux lapins sauvages continuaient à gambader dans la campagne et chaque fois que l'un d'eux bougeait, le faisceau lumineux se dirigeait sur lui mais ne le perturbait pas. Ce qui fit le plus peur aux deux témoins c'est le fait que tout ce qui était touché par le faisceau lumineux voyait ses couleurs dénaturées. Un bois de pins apparut d'un bleu lapis lazulis très dur, et à un moment, Mme X ayant laissé sortir sa main, elle fut prise dans le faisceau et apparut d'un jaune citron très cru. De plus, le faisceau provoqua un picotement sur la main du témoin. C'était une sensation totalement inhumaine que cette LUMIÈRE DÉNATURANT LES COULEURS. Les témoins restèrent ainsi 1h 30, puis l'objet s'envola à la verticale.

Cette observation, jointe à quelques autres nous fournit une assez bonne description d'un type particulier de phénomènes para-colorés. Mais il apparait clairement que ces phénomènes sont beaucoup plus complexes que ce que notre précédente étude nous avait laissé supposer. En effet, nous avions envisagé une action limitée aux organes de la vision. L'observation du Lac nous oblige à considérer une action directe au niveau des objets (leurs couleurs) touchés. Il nous semble donc plus prudent de nous cantonner dans une réserve provisoire et attendant que de nouveaux phénomènes nous apportent

des éléments et des précisions supplémentaires.

Les rayonnements para-thermiques

Nous avons traité le sujet dans OURANOS No 9. Nous n'y reviendrons pas. Nous nous contenterons de dire que de nombreuses observations nous avaient permis de mettre en évidence un "rayonnement" para-thermique agissant directement au niveau des organes de Ruffini (terminaisons nerveuses dans la peau et qui, entre autres, sont sensibles à la chaleur) et déclenchant chez le témoin une fausse sensation d'élévation de la température. Par analogie, nous avons aussi montré qu'un rayonnement para-thermique pouvait aussi exciter les corpuscules de Krause et provoquer ainsi une fausse sensation de froid.

Or, depuis l'époque à laquelle nous avons rédigé nos études, les choses ont rapidement évolué. Jusqu'à 1972, les phénomènes de "paralysie" enregistrés s'accompagnaient très souvent de picotements "électriques", nous avions d'ailleurs proposé une explication à cette sensation relevant de ce que nous avons appelé le sens épidermique (6e sens). Depuis, tous les cas de "paralysie" enregistrés furent accompagnés d'une sensation de froid intense. Un des exemples les plus caractéristiques est celui du 20/07/1973 à Beauvallon (Var). Le principal témoin, une jeune fille de 14 ans déclara : "Lorsque l'objet fut au dessus de nous, j'ai ressenti une sensation de fraîcheur anormale et nous étions tous les deux paralysés, incapables de parler et de bouger". Pour plus de précisions, signalons que ce cas est rapporté en détail dans le No 131 de la revue confrère "Lumières dans la Nuit". Nous possédons dans nos dossiers bien d'autres exemples, mais il est encore un peu trop tôt pour les publier.

En toute bonne foi, et surtout, en toute naïveté, nous avons pensé que les rayonnements para-thermiques (et autres) étaient des rayonnements

"honnêtes", se déplaçant en ligne droite et qui, partant de la "Soucoupe Volante" allaient frapper les témoins. Hélas, là encore, les choses ne sont pas si simples. L'observation que nous étudions ici vient tout remettre en question. Comment ? ... Il suffit de réfléchir. L'objet était posé à droite de la voiture (de la route), donc, la femme du témoin se trouvait, en tant que passagère, ENTRE son mari et la source d'un possible rayonnement para-thermique... ET ELLE NE RESENTIT AUCUN ABAISSEMENT DE TEMPÉRATURE !

Il ne pouvait donc pas s'agir d'un rayonnement en faisceau assimilable au faisceau lumineux d'un projecteur. En fait, il s'agissait d'une ACTION HAUTEMENT SÉLECTIVE AGISSANT DIRECTEMENT AU NIVEAU DE L'ENCEPHALE DU TÉMOIN.

Comme nous allons l'expliquer, seul le témoin fut "paralysé", mais non par une "paralysie motrice", car en fait, "ON" ne voulait pas qu'il s'arrête comme il en avait l'intention. Et c'est là que cette affaire à première vue très banale devient réellement FANTASTIQUE.

«Paralysie» et manipulation

Les deux témoins doivent être considérés non pas comme des "voyeurs passifs", mais comme des "agents" possibles. Gardons présent à l'esprit que dès qu'il vit l'objet, le témoin intrigué eut l'intention de s'arrêter pour mieux observer, tandis que son épouse ressentit tout de suite une impression de danger.

Nous sommes OBLIGÉS D'ADMETTRE que la pensée responsable du phénomène avait pu prendre connaissance de cet état d'esprit des témoins, c'est-à-dire qu'elle possédait la faculté de LIRE LEURS PENSÉES ! Que se passa-t-il alors ?

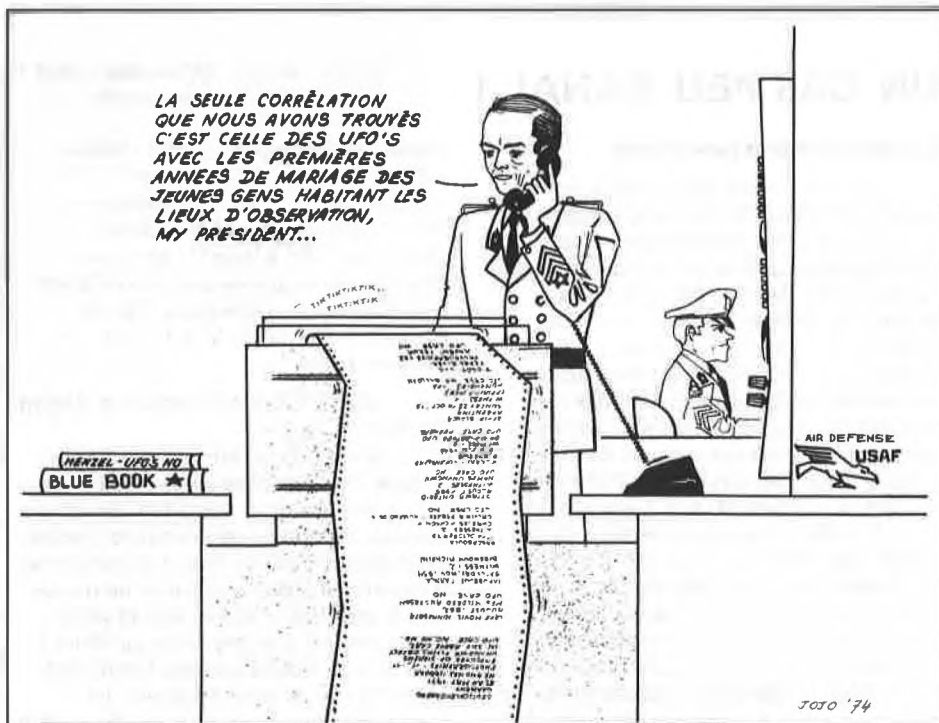
Cette pensée ne voulant pas que les témoins s'arrêtent et peut-être s'approchent, déclencha deux actions indésirables complémentaires :

— D'un côté, elle amplifia l'impression de danger ressentie par l'épouse (et uniquement cette impression puisque la jeune femme ne ressentit aucune peur) jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour entraîner une volonté de fuite effective.

— Dans le même temps, elle diminua jusqu'à l'annihiler le désir de s'arrêter manifesté par le témoin, "paralysant" du même coup sa volonté et faisant de lui un être passif apte à recevoir et à exécuter docilement l'ordre de son épouse.

Cette manipulation remarquable-ment astucieuse devient du même coup HAUTEMENT INQUIÉTANTE puisque les témoins n'en eurent pas conscience. Ils n'en eurent pas conscience car en fait, elle n'était qu'une utilisation adroite d'un état d'esprit pré-existant auquel il avait suffi de donner un petit coup de pouce savamment dosé.

Il y eut en quelque sorte un "feed-back" positif au niveau de l'encéphale de l'épouse (renforcement d'une impression de danger et d'un désir de fuite) et un "feed-back" négatif au niveau de l'encéphale du mari (annihilation de la volonté). ● (à suivre)





Matières à réflexion

ANDROÏDES, GRANDS CIGARES ET NUAGES

Sciences et Avenir — No 329 —
Juillet 74

1/ Page 649

... "quand on pense au rôle que joue le cycle de l'eau aussi bien dans les processus géologiques et géomorphologiques (pluie, ruissellement, érosion, sédimentation) que dans les processus biologiques, on est prêt à admettre que la présence de nuages est le signe même de la vie qui habite la terre. **Si nous apercevons un jour dans l'espace un autre monde qui se peigne de nuages blancs et bleutés légers et changeants, nous posséderons le meilleur indice qui soit pour suggérer la probabilité d'être vivants**"...

2/ Page 696

— "Les soviétiques sont en train d'étudier la mise au point de robots sous-marins de la deuxième génération... **Déjà les spécialistes soviétiques pensent aux robots de la troisième génération qui disposeront d'une véritable intelligence artificielle.**

3/ Page 696

— "Colonies spatiales pour 200 000 habitants : ce projet est dû à un physicien Gérard K. O'NEILL, et a fait récemment l'objet d'une journée d'études à l'université de PRINCETON. **Des cylindres de 25 km de long et 6 km de diamètre** seraient placés dans les points de l'espace où la gravitation et la force centrifuge du système Terre-Lune s'équilibrent. Ils contiendraient tout ce qu'il faut pour vivre : de l'eau, de l'air, de la terre et une faune variée, des batteries solaires et un système de miroirs orientables destiné à créer l'alternance jour-nuit. But de l'opération : ramener la population terrestre au niveau de 1910, c'est-à-dire 1,2 milliard d'habitants. ●

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS DANS LE ROYAN

(Isère — France)

Cette série d'enquêtes a été réalisée par Monsieur André Revol de la "Commission d'Enquêtes OURANOS", de Saint-Marcellin, en collaboration avec Monsieur Michel Figuet de l'"Association des Amis de Marc THIROUIN" de Valence.

Les événements qui sont décrits ci-dessous commencèrent à se manifester au début de cette année, et eurent pour théâtre le Massif du Vercors, à proximité de Grenoble, plus exactement la région comprise entre Le Royan et Saint-Marcellin.

Déjà, la fin de l'année 1973 fut marquée par quelques observations qui devaient recommencer et se succéder à partir de la mi-mars 1974.



Une vue générale de la région du Royan, près de Romans qui fut le théâtre de nombreux phénomènes. (Photo André Revol/Ouranos.)

L'ensemble des phénomènes se déroula en bordure du Massif du Vercors, non loin du cours sinueux de l'Isère.

Cette région n'offre rien de particulier à première vue; la vallée où coule l'Isère est constituée principalement de prairies, de champs et de bois, et est limitée par les rochers du Vercors dont les points culminants varient entre 500 et 1000 mètres d'altitude, avec quelques petites agglomérations comme Saint-Nazaire-en-Royans, Saint-Jean-en-Royans, Pont-en-Royans et Saint-Romans.

Près des lieux d'observation, Monsieur Michel Figuet nous a fait remarquer l'existence de carrières d'où l'on extrait la silice, et qui, pour la plupart, ne sont plus actuellement exploitées.

Cet excellent travail d'enquête sur les lieux et auprès des témoins fut mené avec beaucoup de circonspection par Monsieur Revol que nous remercions ici, à cette occasion, pour son précieux concours.

Chacune des observations a fait l'objet d'un rapport complet, et c'est avec plaisir que nous ouvrons ce dossier à la connaissance de nos lecteurs.

1 — Récapitulation des observations

a) Région du Royans

1) le 14 mars 1974, à 2 heures du matin, observation d'un objet d'imposantes dimensions par une habitante de la Motte-Faujas.

2) le 24 mars, entre 20h 30 et 21 heures, cinq personnes observent les évolutions d'une boule orange au-dessus de Saint-André-en-Royans, et qui disparaît en direction de Combe-Laval.

3) le 5 avril, entre 21h 30 et 22 heures, un habitant d'Hostum observe un objet en forme de cigare au-dessus du village.

4) le 18 avril, vers 19h 15, une trentaine d'élèves du C.E.G. et leurs surveillants assistent aux évolutions d'une boule jaune-orangée provoquant une certaine panique parmi les élèves.

5) Aux environs du 14 mai, un habitant de Bourg-de-Péage circulant entre Les Fauries et l'Ecancière, vers 22h 30, observe un objet fusiforme.

6) Le 21 avril, à proximité de la Baume d'Hostum, Mademoiselle R... (anonymat demandé) revenant d'un dancing, aux environs d'une heure du matin, aperçoit un objet immobile à environ un mètre du sol, et distinguant trois ombres mouvantes à l'intérieur d'un vaste hublot.

7) Le 24 juin, à 2 heures 30 du matin, un chef d'orchestre et un autre témoin rentrant d'un bal, aperçoivent de leur voiture un objet surmonté d'un dôme sombre et entouré de lumières oranges sur sa périphérie, posé dans un champ.

8) Le 27 juin, à 20h 30, un gendarme de Pont-en-Royans voit huit disques d'élever à une vitesse stupéfiante s'immobiliser quelques secondes, et disparaître vers l'Ouest.



La Baume d'Hostum. Le lieu de l'observation; dans l'angle des deux rangées de noyers. (Photo André Revol/Ouranos/C.E.)

OVNI dans le Royan (Suite)

A cette liste, il faut encore ajouter un cas très récent :

9) Le 11 août, entre 18h 40 et 22h 30, les évolutions d'une véritable formation d'O.V.N.I. furent observées au-dessus de Pont-en-Royans par plusieurs dizaines de personnes.

Ce phénomène se serait renouvelé quelques jours après.

b) Région de Saint-Marcellin

1) Le 28 décembre 1973, plusieurs témoins assistent aux évolutions d'un objet ayant la forme d'un demi-cercle, évoluant parallèlement au sol.

2) Le 19 mai 1974, à 0h 30 du matin, une habitante de Saint-Romans aperçoit une boule orangée disparaître rapidement en direction de Grenoble, en suivant une ligne parallèle au relief du Vercors.

3) Un dimanche soir du mois de mai, une institutrice de la Sône voit, en compagnie de son mari, évoluer un énorme disque au-dessus du Bois de Claix.

4) Le 15 juin 1974, à 22h 15, un Saint-Marcellinois aperçoit un objet bizarre, ayant une forme triangulaire, comportant trois puissants phares d'un rouge intense à ses extrémités.

RAPPORTS D'ENQUÊTES

Enquêteur : André Revol

Date de l'Observation : le 21 avril 1974 à 1h du matin.

Lieu de l'Observation : La Baume d'Hostum.

"Je suis d'abord informé qu'une personne d'Hostum, Madame Juvin, a aperçu un objet étrange.

Le lundi 17 juin, je pars dans le Royan à la recherche du témoin, mais à mon grand étonnement, les membres de la famille Juvin m'affirment n'avoir rien vu de suspect.

Je reprends donc mon enquête à son point de départ, en commençant par interroger les habitants du village.



André Revol montre l'endroit où s'est produit l'étrange phénomène du 21 avril 1974. (Photo C.E./Ouranos)

J'apprends cette fois, avec une certaine satisfaction que Mademoiselle Ruchon, résidant à la Baume d'Hostum fut témoin d'un phénomène extraordinaire.

Voici ce qu'elle me raconta :

"Alors que je revenais du "Chat-Vert" (dancing d'Hostum), en compagnie de mon fiancé, je remarquais une masse jaune arrivant à vive allure et qui vint s'immobiliser à environ 500 mètres de mon véhicule".

Les deux automobilistes, très étonnés, ressentent à ce moment-là une sensation indéfinissable; ils voient l'objet survoler parallèlement au sol, et après deux à trois minutes d'observation, la luminosité de l'étrange appareil s'éteignit pour laisser apparaître quatre "veilleuses", trois jaunes et une rouge, ainsi qu'un "phare" qui se mit à pivoter sur lui-même en projetant une intense lumière blanche éclairant le paysage alentour.

D'après les indications transmises par le témoin, l'objet serait resté à un mètre du sol; sa forme était comparable à celle d'un disque surmonté d'un trapèze qui pourrait être un hublot car Anne Ruchon a aperçu trois ombres évoluer à l'intérieur.

D'après les relevés effectués sur place, l'objet aurait pu avoir 9 mètres de diamètre et 1,50 mètre de hauteur.

Un léger ronronnement, semblable à un moteur de voiture au ralenti se faisait entendre. Quant à celui de l'automobile des témoins, à aucun moment il n'a cessé de fonctionner; de même, les témoins n'ont constaté aucune perturbation dans l'allumage des phares.

Lorsqu'elle arrive chez elle, Mademoiselle Ruchon réveille ses parents afin qu'ils puissent également observer le phénomène qui restait visible de leur habitation.

Il était 2h 10 du matin lorsqu'ils décidèrent finalement d'aller se coucher, non sans que Mademoiselle Ruchon qui ressentait une douleur aux yeux, eut de la difficulté à s'endormir.

Complément d'enquête de Monsieur Michel Figuet

Il ne fait aucun doute que les témoins sont dignes de foi. Ils sont cinq à avoir observé l'objet; les deux principaux, Mademoiselle A. Ruchon, 23 ans, et Monsieur J.-L. R., 24 ans, puis les parents de Mademoiselle Ruchon.

Le cinquième témoin est Monsieur Carlin de Romans, qui se trouvait à bord d'une voiture sur la R.N. 531, entre Saint-Nazaire-en-Royans et Bourg-de-Péage.

Ce dernier a pu seulement apercevoir durant quelques secondes une forme lumineuse qui se dirigeait vers le sol en direction des Lydes (Lieu-Dit).

En ce qui concerne l'observation de Mademoiselle Ruchon et de son fiancé, ils virent l'objet qui semblait posé dans un champ de "Les Lydes", à 500 mètres de la Route départementale sur laquelle ils se trouvaient.

La partie trapézoïdale diffusait une lumière de l'intérieur; lumière d'un blanc

laiteux. Une barre verticale séparait cette partie en deux.

Trois ombres furent effectivement visibles (une située sur la gauche, deux sur la droite, par rapport à la position des témoins).

Au bout de quelques instants, cette partie éclairée s'est éteinte, et c'est à ce moment-là qu'un puissant projecteur s'alluma et commença à balayer les environs de son faisceau, suivant un angle de 360°, en s'immobilisant par instants dans une direction.

A ce moment-là, les témoins se sentirent observés. La maison de cure "La Forêt" et les premières maisons du village La Baume d'Hostum furent éclairées par le projecteur qui tourna environ pendant 5 minutes, puis s'arrêta pour laisser apparaître une petite lumière blanche qui se mit également à tourner dans le même sens.

Monsieur Figuet interrogea séparément les parents de Mademoiselle Ruchon, et Madame Ruchon déclara notamment :

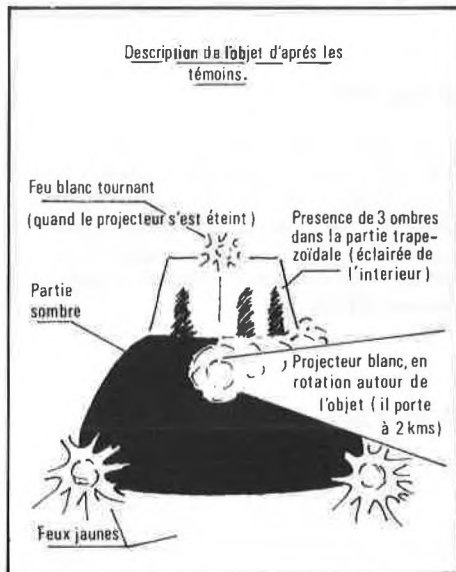
Michel Figuet : "Madame, pouvez-vous me décrire votre observation ?

Madame Ruchon : "Je n'ai aperçu que le projecteur qui tournait ainsi que deux gros feux jaunes.

Le lieu situé entre les maisons de "La Paire" où étaient les feux jaunes était comme embrasé; quant au projecteur, comme ceux de la D.C.A. pendant la dernière guerre, il était très puissant.

Michel Figuet : "Comme un phare à iode par exemple ?

Madame Ruchon : "C'est cela, il y a une chose qui m'a paru étrange; vous voyez le



mur de cette maison (le mur en question est opposé à la direction du projecteur : au nord de M. F.), il paraissait éclairé comme par un soleil.

Michel Figuet : "Quand votre fille vous a réveillés, le projecteur tournait-il ? Quelle heure était-il ?

Madame Ruchon : "Il était 1h 10; le projecteur ne tournait pas; je ne voyais rien, je lui ai même dit qu'elle devait

OVNI dans le Royan (Suite)

rêver; et juste à ce moment-là, le projecteur s'est éclairé; la maison de Cure était alors visible.

Michel Figuet : "Avez-vous entendu du bruit de votre jardin ?"

Madame Ruchon : "Oui ! C'était comme le ronflement d'un moteur électrique ou comme le moteur d'une voiture au point mort."

Michel Figuet : "Des paysans peuvent-ils travailler dans les champs à une heure du matin au mois d'avril ?"

Madame Ruchon : "Absolument pas ! D'ailleurs, je sais reconnaître les phares d'un tracteur; ce n'était pas comparable !"

Michel Figuet : "Vos voisins ont-ils aperçu quelque chose ?"

Madame Ruchon : "Non ! Tout le monde dormait; j'ai même demandé aux gens le lendemain, personne n'a rien vu."

Michel Figuet : (à J.L.R.)
"Quelqu'un s'est-il rendu sur les lieux le lendemain ?"

J. L. R. : "Je suis allé voir moi-même, mais je n'ai pas trouvé de trace; il y avait des cultures, et à l'endroit où avait pu se poser l'objet, il y avait un terrain de labour."

Michel Figuet : (à J.L.R. et A. Ruchon)
"Il devait y avoir des voitures derrière vous durant l'observation; des gens qui revenaient du bal par exemple ?"

J. L. R. : "Oui ! c'est cela, comme ma fiancée est native de ce village (La Baume d'Hostum) elle savait bien qu'il n'y avait pas de maison dans ce lieu, ni de travaux dans les champs à cette époque et à une heure aussi tardive."

Michel Figuet : "Comment, Madame Ruchon, pouviez-vous apercevoir la source du projecteur à l'angle de cette maison, à "La Paire" ? (Il y a effectivement dans ce lieu un arbre qui est fort gênant)."

Madame Ruchon : "A l'époque, il n'y avait pas de feuilles."

Michel Figuet : "Monsieur J. L. R., Où étiez-vous quand vous avez aperçu la partie trapézoïdale éclairée descendre vers le sol ?"

J. L. R. : "Je me trouvais à la hauteur du petit chemin (position 1 sur le schéma), il m'était difficile de regarder l'objet au-dessus du terrain tout en conduisant. Après avoir fait demi-tour au croisement qui mène à La Baume, ma fiancée s'est alors retrouvée à droite et a pu mieux observer."

Michel Figuet : "Jusqu'à quel endroit êtes-vous revenu ?"

J. L. R. : "Jusqu'au chemin devant le séchoir à tabac pour faire demi-tour et rentrer à La Baume d'Hostum pour accompagner ma fiancée chez ses parents. J'ai coupé mon moteur et mes phares quelques instants; et c'est à ce

moment-là que nous avons entendu comme un ronflement de moteur électrique." (Rep. 2 sur le schéma)

Remarques de Monsieur Michel Figuet

"J'ai tracé sur la carte, une droite qui, partant de la maison des témoins, et passant à l'angle de cette maison, tombe à 500 mètres de la route, exactement au lieu indiqué par Monsieur J.—L. R. et Mademoiselle A. Ruchon, c'est-à-dire à l'extrémité de la rangée de noyers."

"J'ai, d'autre part, interrogé l'A. L. A. T. de Valence pour savoir s'il y avait eu des manoeuvres d'hélicoptères à cette époque;

La réponse fut négative"

Rapport No 2

Enquêteur : Monsieur Michel Figuet

Date de l'Observation : Le 24 juin 1974 à 2 h 30

Lieu de l'Observation : Environs de Romans (Drôme)

Monsieur H. C., Chef d'un orchestre revenait d'un bal à Chanos Avison.

Il se trouvait au volant d'un "J.7 Renault" sur la route de Tain; avec lui, un passager, M. X. qu'il raccompagne à son domicile.

Il leur reste encore un kilomètre à parcourir pour arriver à Romans lorsque, soudain, ils aperçoivent une lueur dans un champ situé sur leur gauche; lorsqu'ils parviennent à la hauteur de la source lumineuse, ils aperçoivent un objet d'une dizaine de mètres de diamètre qui paraît posé dans un champ.

Surpris par cette présence insolite, Monsieur H. C. arrête sa voiture, et, avec son passager, observe l'appareil durant une dizaine de minutes.

L'objet avait la forme d'un disque d'environ 10 mètres de diamètre, surmonté d'une partie hémisphérique sombre. Sur la partie circulaire, on pouvait distinguer cinq grosses lumières oranges ainsi qu'une vingtaine d'autres plus petites, disposées sur toute la partie inférieure du disque.

Les témoins s'engagent dans un petit chemin et s'arrêtent de nouveau environ pendant cinq minutes à une centaine de mètres de la Route de Romans; l'objet est toujours là, immobile, avec ses lumières. Et, bien que les témoins se soient approchés, ils ne remarquent pas de détails supplémentaires; mais, il est près de 3 heures du matin, ils n'osent guère d'ailleurs s'approcher davantage, et retournent à leur position initiale où ils restent encore cinq minutes à observer l'objet, puis ils décident de reprendre la route de Romans.

Lorsqu'ils parviennent au passage à niveau de la route de Saint-Donat, à l'entrée de Romans, il est trois heures du matin.

Rapport No 3

Enquêteur : Monsieur André Revol

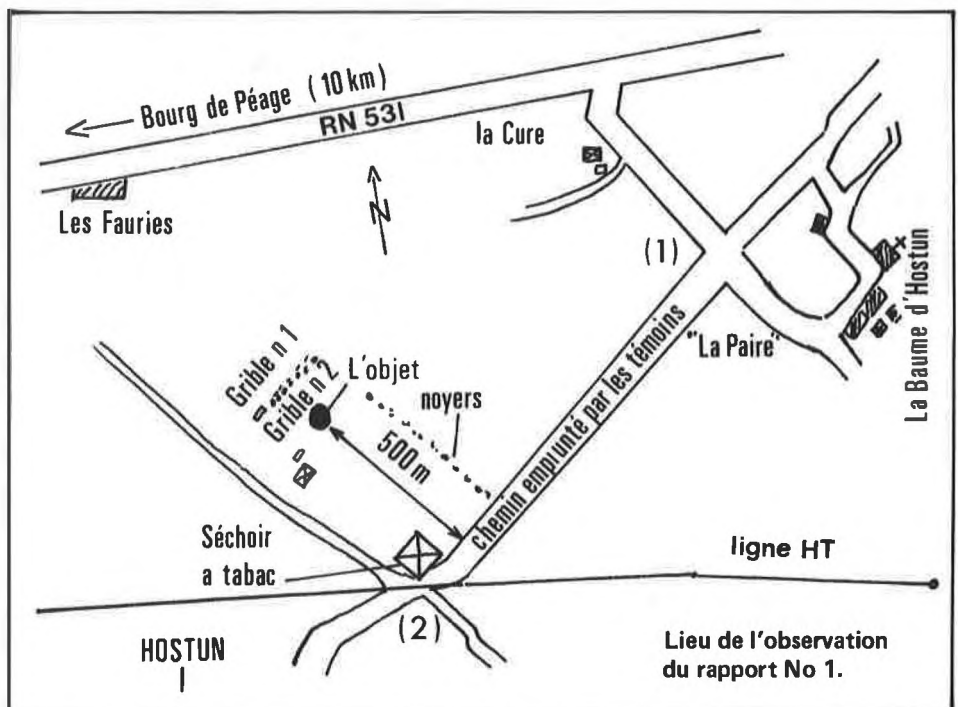
Date de l'Observation : Le 19 mai 1974 à 0 h 30 du matin.

Lieu de l'Observation : "Les Dragonnières", 38160 — Saint-Romans.

Le témoin de cette observation, Madame Meunier, 60 ans, retraitée, sort de chez des voisins où elle était allée regarder le résultat des élections à la télévision.

Elle aperçoit alors une boule de feu orangée qui suit le versant de la montagne.

Venant de Saint-Romans et se dirigeant vers l'Iseron, l'objet apparaissait de la grosseur d'un ballon de football qui aurait évolué à environ 600 mètres



OVNI dans le Royan (suite)

d'altitude sans bruit et sans variation de couleur.

Rapport No 4

Enquêteur : Monsieur André Revol

Date de l'Observation : Un dimanche soir du mois de mai

Lieu de l'Observation : Au-dessus du Bois de Claix — Isère —

Madame Michelle Roux, Institutrice, revenait de Grenoble par la rive gauche, en empruntant la route nationale 532 et ensuite la D. 71 en direction de la Sône.

Il pleuvait et il devait être environ 21 heures.

Son regard est soudain attiré par un disque lumineux, jaune-orangé, évoluant au-dessus du bois de Claix, à 200 mètres au-dessus du sommet des arbres.

A peine a-t-elle remarqué la présence de cet objet que celui-ci se transforme pour apparaître sous l'aspect d'un cigare se maintenant verticalement par rapport au sol.

La durée de l'observation n'a pas excédé une minute, et l'objet apparemment plus gros que la pleine lune (une fois et demie), ne devait pas se trouver à plus d'un kilomètre, à vol d'oiseau du témoin.

N. D. L. R. :

Dans ce cas, si on estime le diamètre apparent de la lune égal 1/100 de radian, son diamètre approximatif devait être de :

$$\frac{1,5 \times 1000}{100} = 15 \text{ mètres.}$$

Rapport No 5

Enquêteur : Monsieur André Revol

Date de l'Observation : le 15 juin 1974 à 22 h 15

Lieu de l'Observation : Saint-Marcellin (Isère)

L'objet est aperçu par un seul témoin, Monsieur F. M. qui désire conserver l'anonymat.

Monsieur F. M. se trouve dans sa villa, et c'est de la fenêtre de sa chambre qu'il aperçoit un objet de forme triangulaire, se déplaçant rapidement dans la direction de Chambéry — Grenoble.

Les extrémités de l'objet comportaient trois puissants phares d'un rouge intense qui ressortaient du fond lumineux.

Le ciel était dégagé et le témoin put apercevoir l'O.V.N.I. suffisamment longtemps pour remarquer son aspect général : il avait l'apparence d'un cône baignant dans une auréole rouge pâle; l'ensemble scintillait et se déplaçait à grande vitesse.

L'observation a duré entre 30 et 40 secondes.

N.D.L.R. :

La région du Royans semble donc être devenue le centre de prédilection des O.V.N.I. depuis le début de cette année.

Nous savons par ailleurs que d'autres régions, notamment le Centre de la France et le Nord furent constamment survolées par de nombreux O.V.N.I.

Il semble donc qu'il n'y ait pas eu d'interruption depuis la recrudescence des observations amorcée l'été dernier ; d'autre part, cette recrudescence se généralise dans le monde entier si l'on se réfère aux rapports d'observations qui nous parviennent d'un peu partout ces derniers temps.

Cette recrudescence annonce peut-être une nouvelle phase dans l'activité des O.V.N.I. qui semblent survoler systématiquement certaines régions, secteur par secteur.

La dernière recrudescence d'observations fut nettement marquée, de la fin de l'année 1973 au début de l'année 1974, mais, déjà depuis juin-juillet 1973, cette recrudescence était prévisible et s'amorçait avec des observations italiennes.

Ce furent ensuite diverses régions du territoire français qui furent les plus touchées.

L'été 1973 avait toutefois été aussi marqué par un certain nombre d'observations survenues aux U.S.A. et au Canada.

La cadence des observations s'est échelonnée sur une période d'environ huit mois, avec un léger creux puis une nouvelle remontée depuis cet été.

Il semblerait également que les manifestations se soient rapprochées des grandes agglomérations, et que les périodicités aient été observées au même endroit, dans certaines régions.

Par contre, des régions comme le Var, ordinairement "privilégiée" en période "creuse", n'enregistrèrent pas plus d'observations que d'habitude.

On constate également que les observations, dans leur majeure partie, eurent lieu près des côtes durant la recrudescence de la fin 1973, début 1974.

- De Montpellier à Perpignan pour la Méditerranée,
- de la région de Noirmoutier à Lorient pour l'atlantique.

Le Nord de la France fut également l'objet de nombreuses observations, de multiples survols et de nombreux atterrisages y furent observés.

Les habitants des Ardennes, de la Marne et de l'Est furent, comme ceux, plus récemment, de la région du Royans, les témoins de nombreuses observations, se succédant les unes après les autres.

Il faut noter également que la forme des objets observés varie suivant les "points" d'observation et les régions survolées.

Par exemple, au début de mars 1973, il est curieux de constater que la région des Ardennes fut survolée par des objets ayant la forme d'une "comète".

Un objet semblable fut toutefois aperçu, le 30 décembre 1973 à 10 h 30

du matin, dans la région de Saint-Marcellin (Isère). Selon l'enquête réalisée par notre enquêteur, Monsieur André Revol, l'objet aperçu par le témoin qui était à la chasse dans les bois de Chambarray, volait parallèlement au sol et avait la forme d'une demi-sphère prolongée d'une queue conique d'un jaune-soleil très brillant, semblable à une traînée.

Durant la grande recrudescence des observations ce fut d'abord la région du Nord et du Pas-de-Calais qui fut survolée, de la fin décembre 1973 à la fin janvier 1974.

Le déplacement des observations s'est effectué de l'ouest à l'est.

Après le Nord, les régions survolées ensuite furent systématiquement la Belgique, l'Île de France, la Bourgogne, puis les Ardennes en débordant un peu sur le département de l'Aisne. Par la suite, la Marne et la Haute-Marne furent atteintes pour enfin toucher la Moselle.

Le sud-est et le sud-ouest n'étaient encore le théâtre de ces manifestations que d'une manière très sporadique; mais elles prirent plus d'intensité à partir du mois de mars, c'est-à-dire après les observations survenues sur toute la partie nord-est de la France.

Il ressort à la lumière actuelle de nos recherches qu'il existe deux types principaux de phénomènes dont l'un n'a peut-être rien à voir avec l'autre.

En effet, de certains résultats acquis, nous pouvons constater qu'il existe :

— des objets parfaitement structurés de grandes dimensions ou de dimensions moyennes. Ces objets se présentent le plus souvent sous la forme de disques métalliques d'apparence. Ce sont eux que certains témoins aperçoivent parfois posés au sol.

— des objets sans forme bien déterminée mais se présentant généralement sous la forme d'une boule lumineuse. Ces phénomènes sont le plus souvent observés au-dessus des failles terrestres. Or, nous savons maintenant qu'il s'échappe toujours de ces lignes de failles des ions négatifs.

Ce fait est d'autant plus troublant que lors de certaines mesures effectuées au-dessus des lieux d'atterrissage (ou de stationnement près du sol), on a pu faire la même constatation.

Nous pensons que ce domaine de recherches est certes bien vaste, mais, si nous désirons agrandir nos connaissances et obtenir des résultats concrets, une étude organisée, sur le plan international, devrait s'installer au sein du secteur privé, entre toutes les associations effectuant un travail sérieux. ●

Pierre DELVAL.



Si notre revue vous semble intéressante, aidez-là en la faisant mieux connaître autour de vous, nous pourrions faire encore mieux !

SERVICE DE DOCUMENTATION

Gérard Lebat, 77510 – Saint-Denis-les-Rebais

Une sélection des ouvrages disponibles.

Dans ce présent catalogue, figurent de nombreuses nouveautés.

Les soucoupes volantes, la guerre des mondes aura-t-elle lieu	Jacques Pottier	30.–
Les soucoupes volantes, 20 ans d'enquêtes	C. Garreau	28.–
La nouvelle vague des soucoupes volantes	Jean Claude Bourret	30.–
Soucoupes volantes, Mythe ou réalité	Prof. Allen Hyneck	35.–
Tout sur les soucoupes volantes	Jean Ferguson	33.–
Chapitre 14 ou l'US Air force croit aux OVNI		5.–
Le défi de l'antigravitation	Dr. Marcel Pages	43.–
Spécial Extraterrestres – Horizon du Fantastique		13.–
Ceux venus d'ailleurs	Jacques Lob	23.–
Black Out sur les soucoupes volantes	Jimmy Guieu	20.–
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde	Jimmy Guieu	20.–
Le livre du paranormal	Jimmy Guieu	20.–
Chronique des apparitions extraterrestres	Jacques Vallée	6.50
Les soucoupes volantes et civilisations d'outre espace	Guy Tarade	6.50
Le dossier des civilisations extraterrestres	Biraud-Ribes	6.50
La gendarmerie Française et la police Britanique s'intéressent aux OVNI		15.–

TERRE & VIE

publication trimestrielle, fondée en 1964, organe culturel de l'Association du même nom. Consacrée à l'étude des moyens de régénérer la VIE de notre Planète, au sens le plus large de ces mots. S'attache à répondre aux millénaires questions de l'humanité et à en résoudre les énigmes en renouant avec la Tradition Originelle.

- Abonnement annuel simple : **12 Frs.** – de soutien : **20 Frs.**
CCP – «Terre et Vie» – No 550792 – Marseille.
- Exempleaire spécimen sur demande – contre 1 F. timbre poste à «Terre et Vie» – Viran-Verset – Montjay – 05150 ROSANS –

A PROPOS DU NUMÉRO 11 D'OURANOS...

A la suite de l'abondant courrier reçu concernant la nouvelle présentation de notre No 11, la rédaction remercie ici tous ces lecteurs et lectrices pour leurs lettres d'encouragement et de félicitations indiquant que cette voie est certainement la bonne.
Nous continuerons d'apporter à OURANOS une information objective de nos recherches et études dans le domaine ufologique et de ses innombrables problèmes connexes.

PARMI NOS RÉALISATIONS:

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES

en diapositives

3 séries 24 x 36. 12 vues par série. Présentation sous albums en plastique avec notice.

Série 1: Le mystère de Baian Kara Oula.

Série 2: NICE 1608...

Série 3: Diaporama ufologique

Chaque série: 25.– F

LA DALLE DE PALENQUE

en poster GÉANT.

Présenté sur papier couché de luxe. Format 50 x 80 env.

Franco sous rouleau carton: 15 F

2 POSTERS GÉANTS

de photos d'OVNI.

- La photo prise au large du Brésil en 1958 devant plus de 800 savants.
Poster de 50 x 70.

- La photo prise à Zanesville (Ohio) aux USA en 1969.

Chaque poster franco sous rouleau carton: 15 F.

INSIGNES

en métal du CFRU en trois couleurs émaillée.
Diamètre 90 mm.

Franco: 12 F.

Adressez vos commandes accompagnées de votre règlement au Service de Documentation Ouranos, St-Denis-les-Rebais. Nous joindrons à notre envoi notre catalogue complet. (CCP 30.747.39 Centre de la Source, au nom du GEOS France)

LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE DE FATIMA

Réédité par Ouranos, collection «Affaires Mystérieuses», à la demande de nos lecteurs.
Tirage limité.

F.F. 6.– à Ouranos – B.P. 836
R.P. 38018 Grenoble Cedex
(C.C.P. 10.522.47 Paris)



LA PARALYSIE ET LE MIMÉTISME

Le numéro spécial **OURANOS** No 1 est encore disponible !
Une synthèse des recherches effectuées par l'équipe GABRIEL sur le phénomène OVNI.
32 pages. Format 210 x 270 mm.
Prix: 10 F. à OURANOS.

SIGMA'30

Architecte: **M. JOUBERT**
Sloop Hauturier 9,00 m

Bau 3,20
Hs/b 1,80
T.E. 1,70 ou 1,45 m
7/8 couchettes
Déplacement 4 tonnes
Coque pontée
cloisons avec lest-aileron
safran — cadènes
épointille de mât 36.000



DIVERS STADES DE FINITION

CHANTIERS DE L'ADOUR
65140 - TOSTAT
TÉL. 26.15.56

BIBLIOGRAPHIE (Ouvrages recommandés)

Vient de paraître:

Le livre des principes kabbalistiques (Ed. Laffont) par A.D. Grad
— Du livre d'Adam à l'alphabet d'Abraham
— De la Trisection à l'Or Philosophal. 332 pages.
(F.F. 28,00 franco de port au SD/OURANOS — 77510 St-Denis-les-Rebais)

Les Clés de la Cinquième Dimension (Ed. Canadienne) par André-Jean Balbi
— La Cinquième Dimension
— Les Mondes Parallèles au travers des conceptions celtiques et chinoises.
(Disponible au SD/OURANOS — Prix encore non fixé.)

A paraître:

Les chroniques des mondes parallèles de Guy Tarade (UGEPI)
(Ed. Laffont) — En octobre

En souscription:

La propulsion des S.V. Enigme résolue ? Yvan Bozzonetti
52 questions résolues. Un ouvrage remarquable sur une étude de Yvan Bozzonetti, Rédacteur en chef-adjoint d'OURANOS, avec une préface de Pierre Delval.
(F.F. 28,00 à OURANOS, CCP 10.522.47 Paris.)

Les Contacts Pierre Delval
Une série d'enquêtes très poussées avec la participation de l'équipe G.A.B.R.I.E.L. et la FBU.
(F.F. 30,00 à OURANOS.)

IMPORTANT: Les deux derniers ouvrages paraîtront en décembre **en souscription**, les lecteurs intéressés doivent retenir leurs ouvrages sans tarder afin que nous puissions prévoir le nombre d'exemplaires à tirer. Versement à effectuer à l'ordre d'OURANOS et bien indiquer le (ou les) titre(s) désiré(s).

N.D.L.R.: Le numéro Spécial No 2 d'OURANOS est en cours de réalisation. La majoration des événements récents nous obligent à retarder la parution, prévue pour novembre. Il sera consacré à la dernière « vague » d'observations d'OVNI.

ÉTUDES DE SCIENCES OCCULTES ET PARAPSYCHOLOGIQUES EXPÉRIMENTALES

*En quelques mois, initiez-vous aux sciences les plus prestigieuses de tous les temps:
LES SCIENCES OCCULTES.*



Cours par correspondance en 30 leçons

Comme des milliers d'élèves à travers le monde, explorez le monde étrange et merveilleux de la sorcellerie, de la haute magie, des sectes mystérieuses;

Sans connaissances spéciales, découvrez les possibilités mystérieuses des pouvoirs cachés du subconscient humain, les techniques du dégagement en astral, les possibilités de l'hypnotisme, etc . . .

LES COURS LES PLUS COMPLETS JAMAIS PRÉSENTÉS EN FRANCE.

Diplôme délivré aux élèves en fin d'études.

Documentation détaillée ORS contre 3 F. en timbres ou coupons-réponses.
Ecrire à: ESOPE — B.P. 24 — 42580 L'ETRAT.

PUBLICITÉ DANS «OURANOS»



OURANOS est lu par des milliers de personnes appartenant à tous les milieux, en France comme en Outre-Mer et à l'étranger.

En insérant de la publicité dans **OURANOS**, vous augmenterez vos succès de vente, car vous toucherez un potentiel d'acheteur aussi divers qu'international !

OURANOS a ceci de particulier qu'elle est conservée par les lecteurs, car ses articles demeurent actuels. Conservées de numéros en numéros, elle devient un excellent ouvrage de références et d'études au même titre qu'un livre.

Demandez nos tarifs très souples, qui offrent des possibilités variées et étendues.